

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MERCREDI 14 FÉVRIER 2018

Les baisses d'impôt de Trump ne sont pas la voie à suivre

Le Canada dispose
de meilleurs moyens
de se défendre,
estime la Banque TD

ÉRIC DESROSIERES

La meilleure façon pour le Canada de se défendre contre les baisses d'impôt de Donald Trump n'est pas de l'imiter, mais de se concentrer plutôt sur des facteurs plus fondamentaux de sa compétitivité économique, estiment des économistes.

À l'instar de l'incertitude entretenue par le climat délétère qui entoure la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), les récentes baisses d'impôt du gouvernement Trump risquent de détourner des investisseurs du Canada vers les États-Unis, observent les économistes Derek Burleton et Brian DePratto de la Banque TD dans une analyse publiée mardi. Cela n'ira probablement pas jusqu'à un exode brutal, disent-ils, mais le Canada s'expose tout de même à une « saignée à long terme des capitaux vers le sud de la frontière ».

Lorsqu'on
regarde
l'ensemble
des coûts, le
Canada reste
bien moins
cher pour les
entreprises
que les États-
Unis

Bien que la grande partie des baisses d'impôt votées en décembre par le Congrès, et estimées à 1500 milliards \$US sur 10 ans, s'appliquera non seulement aux entreprises, mais aussi aux particuliers, il ne devrait pas y avoir à craindre une fuite des cerveaux, disent les économistes. Notamment parce que les individus sont moins mobiles que les capitaux, que ces baisses pour les ménages se concentreront sur les plus riches et que leurs impôts aux États-Unis étaient déjà nettement plus bas qu'au Canada.

La situation est différente du côté des entreprises, expliquent Burleton et DePratto. La réduction, par le gouvernement fédéral américain, du taux nominal d'imposition de 35% à 21%, l'introduction de nouvelles déductions fiscales et le changement des règles s'appliquant sur les profits à l'étranger ont effacé d'un coup, et même légèrement renversé, l'avantage concurrentiel que le Canada s'était lui-même donné à coups de baisses d'impôt à partir du milieu des années 2000.

Plus que les impôts

Des facteurs viendront toutefois modérer le nouvel avantage que se sont donné les États-Unis, note l'étude de la TD. L'impact des baisses d'impôt sur la croissance américaine risque, entre autres, d'être limité en raison du fait que l'économie tourne déjà à plein régime. On sait déjà aussi que ces baisses d'impôt massives mettent le gouvernement américain dans une position financière impossible et qu'il devra, à terme, se résoudre soit à remonter ses impôts, soit à sabrer ses dépenses, ou les deux. Et puis, le niveau des impôts n'est pas le seul facteur dont tiennent compte les investisseurs.

Lorsqu'on regarde l'ensemble des coûts, notamment ceux en santé, le Canada reste bien moins cher pour les entreprises que les États-Unis. Il dispose aussi d'une main-d'œuvre formée et compétente et se démarque de plus en plus de son voisin américain pour sa capacité d'accueil de travailleurs immigrants, eux aussi, plus éduqués que la moyenne.

À l'approche du dévoilement des budgets fédéral et provinciaux, les gouvernements doivent éviter la solution « simpliste » de vouloir répondre aux baisses d'impôt massives aux États-Unis par des baisses d'impôt équivalentes, préviennent Burleton et DePratto. Des programmes, par exemple, d'aide aux entreprises pour la formation de leur main-d'œuvre en matière de nouvelles technologies leur « en donneraient plus pour leur argent ».

Plus généralement, le meilleur service que les gouvernements peuvent rendre au Canada est de commencer par s'assurer qu'ils n'ajoutent pas des contraintes inutiles aux entreprises, que leurs finances sont solides à long terme et que leurs politiques sont adaptées aux réalités locales et au contexte économique. Et plutôt que de « baisser » le niveau général des impôts, ils pourraient essayer de les « améliorer » en réduisant ceux qui nuisent le plus à la croissance (impôt des entreprises) en échange d'une augmentation de ceux qui nuisent moins (taxes à la consommation).

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

« Il n'y a pas un gouverneur des États-Unis, pas un sénateur qui veut mettre fin à l'ALENA, zéro », a affirmé le négociateur du Québec, Raymond Bachand.

COMMERCE INTERNATIONAL

Bachand ne s'inquiète pas d'une possible taxe des États-Unis sur les importations

Le négociateur de l'ALENA pour le Québec minimise la dernière salve
du président américain

JULIEN ARSENAULT

La dernière salve du président américain Donald Trump contre le Canada n'envenimera pas le processus de modernisation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), qui risque de s'étirer au-delà de 2018, croit le négociateur du Québec, Raymond Bachand.

Selon l'ex-ministre québécois des Finances, ces « sorties spectaculaires » font tout simplement partie de la personnalité du 45^e locataire de la Maison-Blanche. « Il n'y a pas un gouverneur des États-Unis, pas un sénateur qui veut mettre fin à l'ALENA, zéro », a dit M. Bachand mardi en marge d'un événement organisé par le Conseil du patronat du Québec, auquel il participait avec le négociateur en chef du Québec

dans la négociation de l'Accord économique et commercial global avec l'Union européenne, Pierre Marc Johnson.

La veille, en dévoilant son plan sur les infrastructures, M. Trump s'était une fois de plus plaint des pratiques commerciales canadiennes et avait menacé d'établir une taxe sur les importations internationales, ravivant les craintes qu'il puisse imposer de nouveaux tarifs douaniers. Cette sortie a incité la Maison-Blanche à y aller d'une tentative visant à désamorcer la menace du président Trump concernant les tarifs.

Au cours d'une mêlée de presse, M. Bachand a qualifié ces critiques de « tactiques de négociation » au moment où les États-Unis, le Canada et le Mexique tentent de s'entendre sur une nouvelle mouture du traité de libre-

échange entré en vigueur en 1994. « Je pense que l'ALENA va continuer, a-t-il dit. Peut-être que la modernisation va être difficile, mais la version de l'accord que l'on connaît va être là pendant encore fort longtemps. »

Néanmoins, en plus des obstacles à surmonter à la table des négociations, les pourparlers risquent d'être freinés cette année par l'élection présidentielle au Mexique ainsi que les élections de mi-mandat au sud de la frontière. M. Bachand a expliqué qu'il était généralement plus « difficile » d'obtenir des « concessions majeures » d'un pays lorsqu'il y a une élection. « Je m'attends à des avancées sur plusieurs chapitres, a lancé le négociateur québécois. Nous

VOIR PAGE B 2 : COMMERCE

La production de pétrole aux États-Unis pourrait dépasser celle de l'Arabie saoudite

Au cours des derniers mois, les producteurs américains ont augmenté la cadence,
selon l'Agence internationale de l'énergie

FRANÇOIS DESJARDINS

Les États-Unis sont à un cheveu de dépasser l'Arabie saoudite en matière de production pétrolière, selon le dernier rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) qui évoque le souvenir de la poussée du pétrole de schiste observée il y a quelques années.

Alors que le monde tente de décarboniser son économie afin de limiter les émissions de gaz à effet de serre (GES) causant les changements climatiques, les producteurs américains, qui ont réduit leurs coûts au fil des ans, viennent d'enfoncer l'accélérateur, a indiqué l'AIE dans ses documents publiés mardi.

« Au cours des 90 jours menant au mois de novembre, la production de pétrole brut a augmenté de façon colossale — 846 000 barils par jour — et elle doublera bientôt l'Arabie saoudite », a écrit l'AIE. « D'ici la fin de l'année, elle pourrait aussi supplanter la Russie pour prendre position de tête. »

L'agence regroupe 29 pays membres qui ne font pas partie de l'Organisation des pays ex-

portateurs de pétrole (OPEP), dont le Canada, les États-Unis, la Norvège, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni.

Dans les pays hors OPEP, la production globale va donc dépasser la demande. Les États-Unis y jouent un rôle de premier plan, et tout indique que la production américaine va poursuivre sa croissance cette année, selon l'AIE, qui mentionne l'effet stimulant des prix sur le forage et la production. De plus, l'augmentation de la production américaine pourrait même égaler la hausse mondiale de la demande.

« Au début 2018, la situation rappelle la première vague de pétrole de schiste qui, grâce à des prix élevés en début de décennie, a réalisé des gains importants au chapitre des parts de marché. Cela a éventuellement forcé un changement de politique chez les grands producteurs à l'OPEP. »

Les tensions de 2014

À l'époque, le niveau élevé des prix permettait

VOIR PAGE B 2 : PÉTROLE



SPENCER PLATT GETTY IMAGES AFP

Pour l'ensemble de 2018, la demande mondiale sera de 98,6 millions de barils par jour.

COMMERCE

SUITE DE LA PAGE B 1

pourrions régler de façon définitive [en 2018], mais je ne m'attends pas à ça. Je ne m'attends pas à un retrait [des États-Unis] non plus.» De plus, avec les élections de mi-mandat qui auront lieu en novembre au sud de la frontière, le dossier pourrait devenir un enjeu politique à certains endroits, a souligné M. Bachand, rappelant que près de 9,5 millions d'emplois américains dépendaient du commerce avec le Canada.

Certains des représentants d'associations d'affaires présents à l'événement ont abondé dans le même sens que M. Bachand, estimant que les déclarations du président américain ne reflétaient pas nécessairement l'humeur à la table des négociations. «Ce n'est qu'une sortie parmi tant d'autres, a dit le président de l'Association de l'aluminium du Canada, Jean Simard. C'est une impression qu'on peut avoir que le président tente de colorer les échanges.»

En dépit du contexte d'incertitude, M. Bachand a incité les dirigeants d'entreprises à continuer à cibler le marché américain, qui représente 71 % des exportations québécoises.

Même si des tarifs devaient faire leur retour à la frontière, près de 80 % des produits exportés aux États-Unis seraient frappés d'une taxe inférieure à 5 %, a-t-il souligné dans sa présentation. Une taxe supérieure à 10 % ne s'appliquerait qu'à une minorité de biens.

Par ailleurs, MM. Bachand et Johnson en ont profité pour interpeller les dirigeants d'entreprises en les exhortant à s'immiscer dans le débat public afin de favoriser l'immigration pour

La Maison-Blanche n'a pas de plan

Encore mardi la Maison-Blanche atténuait la portée des propos du président Donald Trump menaçant les partenaires commerciaux des États-Unis de sanctions sous forme d'une «taxe réciproque». Plusieurs analystes et commentateurs ne parvenaient pas à comprendre, lundi, la portée de cette sortie du président américain. «Il n'y a formellement pas de travaux en ce sens en cours présentement», a précisé mardi un haut fonctionnaire de l'Administration américaine. «Le président a simplement réitéré les mêmes ressentiments quant à l'absence de réciprocité dans les accords commerciaux», a-t-il ajouté.

pallier la rareté de main-d'œuvre qui touche de nombreuses régions. «C'est un paradoxe de voir le sentiment anti-immigration qui existe dans le Québec francophone hors Montréal alors que le défi numéro un de ces régions est le manque de main-d'œuvre et que les entreprises ralentissent leurs investissements», a dit l'ancien ministre des Finances dans le cadre de sa présentation.

Selon lui, il s'agit d'une «mission» pour les chefs d'entreprise, qui doivent également améliorer leurs efforts de recrutement auprès des étudiants internationaux dès leur arrivée dans les campus.

La Presse canadienne

PÉTROLE

SUITE DE LA PAGE B 1

à de nombreux producteurs de mettre en œuvre des projets de forage jugés trop coûteux auparavant. Dans la foulée de l'accélération de la production américaine, en 2014, les cours du pétrole brut (le West Texas Intermediate) se sont effondrés. En quelques mois, ils sont passés de plus de 100 \$US à 45 \$US.

Face à la déprime des prix, l'Arabie saoudite avait refusé de diminuer sa production, un geste perçu par plusieurs comme une tentative visant à causer la mort des producteurs américains de pétrole de schiste, soudainement étranglés par l'effet d'une baisse des cours sur leurs activités.

Mardi, le cours du WTI, pour livraison le mois prochain, se situait à 59,19 \$US. Celui du Brent, qui sert de référence à l'échelle mondiale, était de 62,77 \$US.

Alors que le WTI devrait avoisiner 58 \$US en 2018, par rapport à une cinquantaine de dollars l'an dernier, le Brent devrait se situer autour de 62 \$US, comparativement à 54 \$US en 2017, a récemment estimé l'Agence américaine de l'information de l'énergie.

Il est clair que la résurrection des prix a eu un effet stimulant sur la production de pétrole de schiste et sur la production en haute mer, a reconnu l'OPEP lundi dans son rapport pour le mois de février.

Les prévisions de croissance tablent pour cette année sur une hausse de 3,8 % du produit intérieur brut de l'ensemble des pays du monde et sur une progression semblable l'an prochain.

Les conditions du marché et la robustesse de la demande ont d'ailleurs incité l'OPEP à relever ses prévisions. Pour l'ensemble de 2018, selon l'organisme, la demande mondiale sera de 98,6 millions de barils par jour, soit 1,59 million de plus que l'an dernier, ou 1,6 %.

Le Devoir

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

UNE AUTRE FAÇON DE SE DÉPASSER.

L'Université du Québec à Rimouski (UQAR), qui accueille environ 7 000 étudiantes et étudiants répartis principalement dans ses deux campus de Rimouski et de Lévis, désire pourvoir les postes de **PROFESSEURE OU PROFESSEUR** suivants :

Au campus de Rimouski

Sciences de la gestion

- Marketing
- Production - gestion des opérations
- Management

Sciences de l'éducation* (professeure ou professeur substitut)

- Didactique des mathématiques

Biologie, chimie et géographie

- Chimie organique – chimie de l'environnement, chimie verte et valorisation des bioressources.

Sciences infirmières* (professeure ou professeur substitut)

- Sciences infirmières à Gaspé
- Sciences infirmières à Baie-Comeau

Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER)

- Océanographie chimique

Au campus de Lévis

Sciences de la gestion

- Gestion des ressources humaines
- Méthodes quantitatives en gestion

Sciences de l'éducation*

- Technologie éducative et en littératie numérique
- Mesure et évaluation (professeure ou professeur substitut)

Mathématiques, informatique et génie

- Informatique

Sciences infirmières*

- Domaine de la santé mentale
- Pharmacologie ou en pharmacopidémiologie

* L'UQAR est aussi à la recherche de personnes chargées de cours dans ces disciplines.

UQAR
www.uqar.ca/emploi

Entrée en poste :
1^{er} juin 2018



JUSTIN TANG LA PRESSE CANADIENNE

Le budget qui sera présenté par Bill Morneau sera le troisième du gouvernement Trudeau.

Le budget fédéral sera présenté le 27 février

Ottawa— Le ministre fédéral des Finances, Bill Morneau, présentera le plus récent budget du gouvernement fédéral — le troisième du gouvernement Trudeau — au Parlement le 27 février.

«Notre économie fonctionne, nous sommes en très bonne situation, a-t-il déclaré. Nous allons continuer à être responsables en matière fiscale. C'est important de faire des investissements, mais en même temps, nous voulons avoir une situation où notre niveau de dette par rapport au PIB continue de diminuer.»

Alors que le pays est aux prises avec une certaine incertitude sur les questions du commerce et de la concurrence, les experts du secteur privé recommanderont au ministre Morneau de parer aux imprévus lorsqu'ils se réuniront, plus tard cette semaine, à l'occasion de leur rencontre prébudgétaire annuelle. M. Morneau, qui a annoncé mardi la date du budget pendant la période des questions à la Chambre des communes, discutera vendredi, à Toronto, avec les économistes lors d'une table ronde généralement composée d'une dizaine d'experts des grandes banques commerciales, de groupes de recherche et d'associations commerciales.

Les ministres des Finances consultent régulièrement des économistes du secteur privé pour obtenir des avis ou des prévisions lors du processus d'élaboration du budget. Les projections sont utilisées pour établir les fondations fiscales du budget.

La CSE s'appuie sur les chaînes de blocs

Toronto — La Bourse des valeurs canadiennes (CSE) a l'intention de lancer une plateforme fonctionnant avec la technologie de chaînes de blocs, ce qui viendra briser un monopole que détient depuis longtemps le Groupe TMX. La nouvelle chambre de compensation permettrait aux entreprises d'émettre des

« Notre économie fonctionne, nous sommes en très bonne situation »

Bill Morneau, ministre fédéral des Finances

Certains économistes estiment que les améliorations de l'économie canadienne à la fin de 2017 donneront une plus grande marge de manœuvre à M. Morneau pour son budget, par rapport aux prévisions contenues dans sa mise à jour économique d'octobre. D'autres sont moins optimistes quant aux changements des derniers mois et s'attendent à ce que le gouvernement se retrouve dans une position budgétaire similaire à celle de l'automne.

Mais indépendamment des bases fiscales en place, tous s'entendent pour dire que le gouvernement devrait faire preuve de prudence. Ils veulent qu'Ottawa s'assure d'être prêt pour réagir à l'incidence de la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Le gouvernement est aussi forcé de surveiller les dommages concurrentiels que le Canada pourrait connaître en raison de la réforme fiscale introduite à la fin décembre par le Congrès des États-Unis. Celle-ci prévoit notamment de fortes réductions aux taux d'imposition

des entreprises américaines.

«En définitive, ce sont les deux gros éléments, et ils pourraient refroidir les investissements des entreprises au Canada, a estimé l'économiste en chef de la Banque de Montréal, Doug Porter. C'est un couple difficile à affronter.»

La Banque du Canada a estimé, le mois dernier, que l'incertitude entourant l'ALENA pourrait entraîner une diminution de 2 % des investissements des entreprises d'ici 2019. Les nouveaux investissements étrangers directs au Canada ont diminué depuis la mi-2016, ce qui pourrait s'expliquer par l'incertitude qui entoure les échanges commerciaux. La banque centrale a aussi averti que la baisse des taux d'imposition aux États-Unis pourrait encourager les firmes à rediriger une partie de leurs investissements au sud de la frontière.

De son côté, l'économiste en chef de la Banque Scotia, Jean-François Perrault, croit que le ministre Morneau jouit d'une meilleure marge de manœuvre fiscale qu'à l'automne.

Dans sa mise à jour d'octobre, M. Morneau avait dit s'attendre à un déficit budgétaire de 18,4 milliards pour l'exercice 2017-2018 et à un déficit de 15,6 milliards pour celui de 2018-2019. M. Perrault, un ancien sous-ministre adjoint sous M. Morneau, croit maintenant qu'Ottawa est en voie d'afficher un déficit de 16,8 milliards pour 2017-2018 et de 14,8 milliards en 2018-2019.

Avec Le Devoir
La Presse canadienne

tionnels. Cette chambre de compensation, si elle est approuvée, deviendrait une rivale de la Caisse canadienne de dépôt de valeurs (CDS). Cette dernière est la principale responsable au pays en ce qui a trait à la prise en charge des opérations sur les valeurs mobilières.

La Presse canadienne

Bénéfice en hausse pour Hydro One

Toronto — Hydro One a affiché un bénéfice du quatrième trimestre en hausse de plus de 20 % par rapport à la même période un an plus tôt. La société mère du plus grand distributeur d'électricité en Ontario a dit avoir engrangé un bénéfice de 155 millions, ou 26 ¢ par action, pour le trimestre clos le 31 décembre. Sur une base ajustée, le bénéfice de Hydro One s'est établi à 170 millions, ou 28 ¢ par action, en regard de celui de 128 millions, ou 21 ¢ par action, réalisé un an plus tôt. Les revenus ont totalisé 1,44 milliard, en baisse par rapport à ceux de 1,61 milliard obtenus un an plus tôt.

La Presse canadienne



Milieu de vie privilégié au cœur de la ville de Québec, l'Université Laval est une grande université complète reconnue pour sa culture de l'excellence en enseignement et en recherche.

Professeure ou professeur

NEUROPSYCHOLOGIE CLINIQUE

Faculté des sciences sociales | École de psychologie
Poste régulier à temps complet

CLÔTURE DU CONCOURS : 13 avril 2018 (16 h)
ENTRÉE EN FONCTION : au plus tard le 1^{er} septembre 2018
Informations : www.rh.ulaval.ca

Valorisant la diversité, l'Université Laval invite toutes les personnes qualifiées à présenter leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées. La priorité sera toutefois accordée aux personnes ayant le statut de citoyen canadien ou de résident permanent.



ÉCONOMIE

Le fonds souverain de la Norvège s'attaque à la corruption

O slo — Le fonds souverain de la Norvège, le plus gros au monde avec plus de 1000 milliards de dollars d'actif, a sommé mardi les quelque 9100 entreprises dans lesquelles il est investi de lutter contre la corruption, qui engloutit 2% de la richesse mondiale selon le FMI.

« Nous demandons à ce que toutes les entreprises dans lesquelles nous sommes investis aient en place des mesures anticorruption efficaces », a indiqué le patron du fonds, Yngve Slyngstad, dans un communiqué.

Dans un nouveau document, le fonds préconise notamment que les conseils d'administration de chaque entreprise s'assurent de l'existence de politiques anticorruption et que celles-ci soient clairement communiquées aux employés. Les entreprises sont également invitées à mettre en place des formations adaptées ainsi qu'un mécanisme pour les lanceurs d'alerte garantissant au besoin « un cheminement distinct et confidentiel dans les cas où passer par un supérieur direct n'est pas approprié, ou si le lanceur d'alerte souhaite rester anonyme ».

La corruption engloutit chaque année 2% de la richesse mondiale et nuit au partage équitable de la croissance économique, estimait le Fonds monétaire international en mai 2016. A eux seuls, les pots-de-vin versés chaque année sur le globe totalisent entre 1500 à 2000 milliards de dollars, précisait le FMI.

Censé faire fructifier les revenus pétroliers de l'État, le fonds norvégien — qui pesait mardi matin 8128 milliards de couronnes (1028 milliards de dollars) — est présent au capital de près de 9150 entreprises. Il possède ainsi 1,4% de la capitalisation boursière mondiale.

Géré par la Banque de Norvège, il obéit à des règles éthiques qui lui interdisent notamment d'investir dans les sociétés coupables de violations graves des droits de l'homme, celles qui fabriquent des armes nucléaires ou « particulièrement inhumaines », le charbon ou encore le tabac. A ce titre, le fonds s'est désengagé de 11 entreprises en 2017, dont 10 trop impliquées dans le charbon, a-t-il indiqué dans un rapport distinct sur son bilan éthique. Cela porte à 133 le nombre de sociétés inscrites sur sa liste noire à la fin de l'année, parmi lesquelles Boeing, Airbus, Wal-Mart, Rio Tinto ou encore Philip Morris.

« Toujours aucun signe que le fonds sort des sables bitumineux », a cependant regretté sur Twitter Anja Bakken Riise, présidente de l'ONG Framtiden in våre hender (« Le futur dans nos mains »). Indépendamment de ces exclusions dictées par des considérations éthiques, le fonds s'est désengagé de six sociétés l'an dernier, estimant que les effets néfastes de leur activité sur l'environnement (déforestation, pollution de l'eau...) faisaient planer un risque sur leur rentabilité financière. Parmi elles, quatre producteurs d'huile de palme ou de soja. Depuis 2012, 216 entreprises ont fait les frais de cette politique.

Les décisions du fonds ont d'autant plus d'impact qu'elles sont souvent imitées par d'autres investisseurs.

Agence France-Presse



MANDEL NGAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Les industries américaines du secteur de l'acier et de l'aluminium « ont été décimées » par les importations de produits chinois à prix cassés, a dénoncé le président américain, Donald Trump.

COMMERCE

Trump menace de nouveau la Chine et la Corée du Sud

DELPHINE TOUITOU
à Washington

Donald Trump a de nouveau pris pour cible la Chine mardi mais aussi la Corée du Sud, dénonçant des échanges commerciaux inéquitables pour justifier de potentielles nouvelles sanctions contre Pékin et la révision de l'accord commercial avec Séoul.

Les industries américaines du secteur de l'acier et de l'aluminium « ont été décimées » par les importations de produits chinois à prix cassés, a dénoncé le président américain qui a tenu une réunion avec des parlementaires démocrates et républicains dans le cadre de son engagement pour une politique commerciale « juste et réciproque soutenant les travailleurs et l'économie américaine ».

Ces déclarations interviennent alors que le président a encore deux mois pour se prononcer sur d'éventuelles sanctions contre les importations chinoises dans les secteurs stratégiques, pour les industries de défense notamment, de l'acier et l'aluminium. Le ministre américain du Commerce Wilbur Ross lui a en effet remis en janvier ses rapports sur des subventions présumées aux importations d'acier et d'aluminium chinois. Il avait alors pré-

cisé que le président avait 90 jours pour décider d'éventuelles sanctions, sans toutefois dévoiler les conclusions des enquêtes de ses services.

Mardi, le président américain a évoqué la possibilité d'imposer des taxes douanières voire des quotas d'importation. Les Etats-Unis, qui présentent un important déficit dans leurs échanges avec Pékin et Séoul, ont déjà imposé des sanctions douanières en janvier sur les panneaux solaires chinois et sur les machines à laver sud-coréennes. Pour les seuls biens, le déficit commercial avec la Chine — deuxième partenaire commercial des Etats-Unis après l'Union européenne — a atteint l'an passé un niveau record de 375,2 milliards de dollars.

« Que des pertes » en Corée du Sud

S'agissant de la Corée du Sud, le président a qualifié mardi de « désastreux » l'accord commercial entre les deux pays dont la révision a été annoncée en juillet 2017. « Nous avons un très très mauvais accord avec la Corée » du Sud, « pour nous, il ne produit rien d'autre que des pertes », a jugé M. Trump. Une réunion s'est déjà tenue le 5 janvier à Washington pour examiner de possibles amendements

à ce traité signé en 2012.

Le gouvernement Trump considère que ce traité, appelé Korus, avantage Séoul car les Etats-Unis exportent moins vers la Corée du Sud depuis son entrée en vigueur. En 2017, la Corée du Sud était le sixième partenaire commercial des Etats-Unis derrière l'Allemagne et devant le Royaume-Uni et la France. Le déficit commercial américain en marchandises avec la Corée du Sud s'est élevé à 22,7 milliards de dollars l'an dernier, en diminution par rapport à 2016. Pour les biens et services, le déficit était de 17 milliards en 2016, les chiffres 2017 ne sont pas encore disponibles.

La renégociation du traité Korus doit aboutir à « un accord équitable » sinon Washington l'abandonnera, a averti mardi Donald Trump.

Les relations commerciales de Washington avec la Chine sont rendues d'autant plus complexes dans le contexte de fortes tensions avec la Corée du Nord. Depuis un an, Donald Trump exhorte la Chine, principal allié de Pyongyang, à agir davantage pour faire pression sur son turbulent voisin. Pour l'en convaincre, il n'hésite pas à brandir l'arme commerciale.

Agence France-Presse

AVIATION CIVILE

Un besoin de plus de 600 000 pilotes à combler d'ici 2036

Le vieillissement de la population est un des facteurs qui rendront cet objectif difficile à atteindre, soutient l'OACI

La croissance du transport aérien va forcer le recrutement de plus de 600 000 pilotes de ligne dans le monde d'ici 2036, un défi vu le vieillissement de la population, a noté mardi l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

Le nombre de vols commerciaux et de passagers double tous les 15 ans, mais la main-d'œuvre disponible pour ce secteur « se contracte », a fait valoir la secrétaire générale de l'OACI Fang Liu devant le Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM). Elle a pointé « le vieillissement inévitable de la population, la baisse de la natalité et d'autres facteurs » tels que « l'attraction des futurs talents par d'autres secteurs de haute technologie ».

L'aviation civile doit donc « faire mieux pour attirer et retenir les travailleurs qualifiés dont elle a besoin au cours des prochaines décennies », a averti M^{me} Liu. D'autant que l'OACI, une agence des Nations unies, estime que d'ici 2036 il faudra « au moins 620 000 pilotes » pour opérer les appareils commerciaux de 100 places ou plus en circulation dans le monde. « Et 80% de ces futurs aviateurs seront de nouveaux pilotes qui ne volent pas encore », a-t-elle souligné.

« Et c'est la même histoire pour les prochains contrôleurs aériens, le personnel de maintenance et autres techniciens », a relevé la secrétaire générale de l'OACI.

La croissance du transport aérien s'explique notamment par l'essor du tourisme, mais aussi du commerce en ligne dont les livraisons sont aujourd'hui effectuées à 90% par avion, contre seulement 16% en 2010. Quelque 4,1 milliards de personnes voyagent par avion chaque année et un tiers de la marchandise échangée dans le monde l'est par voie aérienne.

Selon les revenus passagers-kilomètres (RPK), le trafic passagers a crû de 5,2% par année au cours de la période 1995-2012. ce rythme baissera à 4,6% sur la période 2012-2032. Au total, ce trafic augmentera de 85% d'ici 2032, pour atteindre les 13 milliards de RPK.

Outre les défis de main-d'œuvre, l'aviation civile va devoir rapidement s'attaquer à l'engorgement des aéroports. « Au moins 24 aéroports internationaux d'Afrique seront saturés et incapables de soutenir une hausse du trafic d'ici à peine deux ans », a déclaré Fang Liu.

Avec Le Devoir
Agence France-Presse



FILIPPO MONTEFORTE AFP

La croissance du transport aérien s'explique par l'essor du tourisme et des livraisons dues au commerce en ligne.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Président-directeur général



Postes Canada (www.postescanada.ca), avec ses trois filiales, Purolator, Groupe SCI et Innovaposte, est la plus importante société d'État au Canada. Postes Canada offre des solutions novatrices en matière de livraison physique et électronique et des services appréciés par les Canadiens de tous les horizons, partout au pays.

Grâce à un effectif hautement qualifié et diversifié de plus de 60 000 employés, Postes Canada soutient un vaste réseau de clients au pays et partout dans le monde. Chaque année, Postes Canada et ses filiales se voient confier plus de 9 milliards de lettres et de colis. En assurant la livraison à chaque adresse, d'un océan à l'autre, Postes Canada joue un rôle unique et essentiel dans la société canadienne.

Les volumes de courrier traditionnel demeurent en déclin, mais l'adoption par les Canadiens de pratiques d'achat de biens en ligne se traduit par une augmentation marquée du volume de colis livrés aux Canadiens. Au cours des dernières années, Postes Canada a su prendre le virage et réussi à se positionner stratégiquement sur le marché comme chef de file en matière de livraison de colis au Canada.

À titre d'entreprise estimée qui continuera de servir les Canadiens pendant des décennies, Postes Canada doit conserver sa capacité d'adaptation, miser sur l'innovation continue et assurer un bon service à la population. La vision pour le renouvellement de Postes Canada, annoncée récemment, sera avant tout axée sur le service aux Canadiens. L'objectif est d'offrir un service de haute qualité à prix raisonnable aux Canadiens, peu importe leur lieu de résidence. La direction de la Société travaillera en partenariat avec ses employés pour s'adapter, relever les défis et profiter des occasions créées, entre autres, par les nouvelles technologies et les attentes changeantes de ses clients et des collectivités qu'elle dessert.

Postes Canada est actuellement à la recherche d'un nouveau président-directeur général (PDG). Il s'agit de l'un des rôles de direction les plus complexes au Canada. Le PDG relève du

conseil d'administration et collabore avec lui et avec le gouvernement du Canada pour établir les objectifs et les politiques de la Société, tout en étant chargé d'assurer la rentabilité et la croissance de Postes Canada. Le ou la titulaire d'un poste aussi crucial doit posséder un large éventail de compétences, notamment les suivantes :

- Intelligence stratégique et capacité d'évaluer les perspectives d'avenir;
- Capacité de prendre des décisions, d'améliorer le rendement, de favoriser la réussite commerciale et de nouer des partenariats;
- Expérience appréciable de l'exercice du leadership à titre de PDG ou de cadre supérieur au sein d'une grande organisation à multiples facettes dont la main-d'œuvre est importante, menant ses activités dans un contexte concurrentiel;
- Expérience de la direction d'une vaste transformation organisationnelle;
- Expérience de la collaboration avec une grande diversité d'intervenants, dont un conseil d'administration;
- Expérience, au niveau de la haute direction, du travail au sein d'un environnement syndiqué complexe et de la gestion des questions de relations de travail, notamment les conventions collectives, la mobilisation et les négociations.

Pour obtenir une description complète de l'expérience, des connaissances et des compétences requises pour le poste, veuillez consulter l'avis de possibilité d'emploi en ligne à www.appointments-nominations.gc.ca. Le lieu de travail est à Ottawa. La maîtrise des deux langues officielles est préférable.

Si vous répondez aux exigences du poste et voulez en discuter, veuillez communiquer avec Ron Robertson (rrobertson@boyden.com) ou Kathy Rahme (krahme@boyden.com) au 613-742-3204.

Le bon leadership. Worldwise.
www.boyden.com

boyden

La reprise vidéo

KARL
RETTINO-
PARAZELLI



Au hockey, lorsqu'un entraîneur demande la reprise vidéo après un but refusé, l'arbitre consulte les grands sages de la Ligue nationale à Toronto, revient au centre de la glace, ouvre son micro en portant une main à sa hanche et explique haut et fort la décision qu'il s'apprête à prendre.

Même chose au football en cas de touché controversé: les spectateurs peuvent être aux anges ou furieux, mais ça a le mérite d'être clair.

En patinage de vitesse, cette transparence n'est pas encore entrée dans les mœurs et, mardi, ça a drôlement dérapé.

Si vous n'avez pas regardé la finale du 500 mètres féminin du début à la fin, je vous garantis que la reprise en vaut la peine, même si vous connaissez déjà la fin de l'histoire.

La Québécoise Kim Boutin est demeurée en deuxième position pendant une bonne partie de la course, mais les choses se sont corsées avec un tour à faire. À deux reprises, sa rivale sud-coréenne Min-jeong Choi et elle sont entrées en contact, la seconde bousculade reléguant Boutin à l'arrière. La favorite locale a ensuite joué du coude pour finalement franchir la ligne d'arrivée 22 centimètres derrière l'Italienne Arianna Fontana.

Dans les gradins du Palais des glaces de Gangneung, la foule a crié sa déception en apprenant l'identité de la gagnante, mais ce n'était rien comparativement à ce qui allait suivre. Lorsque Choi a été disqualifiée, tout le monde s'est tu, abasourdi.

Certains Sud-Coréens, qui ne sont pourtant pas reconnus pour leur caractère bouillant, ne sont pas demeurés silencieux bien longtemps. Ils ont fait parler leurs claviers et ont inondé les réseaux sociaux de messages haineux à l'égard de la médaillée de bronze canadienne. D'autres, plus modérés, se sont contentés de relayer une séquence vidéo qui montre Boutin écartant Choi du bras, afin de crier à l'injustice.

Alors, que s'est-il passé? Pourquoi la Coréenne a-t-elle été exclue, tandis que Boutin a pu monter sur le podium? Lors de l'annonce de la disqualification, les officiels n'ont pas offert d'explication claire, ce qui a sans doute ajouté à la grogne populaire.

Chose certaine, ceux qui doutaient de l'impact potentiel des médias sociaux sur les athlètes olympiques ont ici un exemple frappant des ravages que peuvent causer des internautes anonymes et furieux. Le Comité international olympique et les responsables canadiens ont pris les choses en main, semble-t-il, mais l'ampleur de la dérive a tout de même de quoi faire sourcilier.

D'ailleurs, c'est précisément pour ne pas faire les frais de ce genre de dérapage que la co-équipière de Boutin, Marianne St-Gelais, a mis une croix sur les réseaux sociaux au début du mois de février, et ce, jusqu'à la fin des Jeux. Disqualifiée mardi lors de la première vague de qualifications du 500 m, elle était aux premières loges pour assister à la finale.

Présente aux abords de la patinoire lorsque la troisième place de Boutin a été confirmée, elle a explosé de joie comme si c'était son nom qui venait d'apparaître sur le tableau indicateur. Sans attendre, les deux Canadiennes se sont serrées dans leurs bras, arrivant à peine à croire ce qui venait de se passer.

La reprise vidéo de cette accolade, on verra la voir et la revoir, mais dans ce cas-ci, les explications ne seront pas nécessaires pour comprendre qu'il s'agit d'une scène de pur bonheur.

«C'est une contre-performance»

Le fondeur Alex Harvey connaît une journée à oublier en sprint

Pyeongchang — Alex Harvey a été éliminé d'entrée de jeu, mardi, lors du sprint messieurs aux Jeux olympiques de Pyeongchang.

Harvey a complété le parcours de 1,4 km en trois minutes et 17,95 secondes, ce qui l'a relégué en 32^e position à 9,41 secondes du détenteur du premier rang en qualifications, le Finlandais Ristomatti Hakola. Seuls les 30 meilleurs fondeurs ont accédé aux quarts de finale.

Il s'agissait de son pire résultat cette saison en sprint classique, et la dernière fois qu'il ne s'était pas qualifié pour les rondes éliminatoires dans cette discipline, c'était à la Coupe du monde de Ruka, en Finlande, où il avait fini 47^e le 27 novembre 2015.

Les coéquipiers de Harvey, Jesse Cockney et Russell Kennedy, ont aussi été éliminés en qualifications. Seul le Torontois Len Väljas a franchi les qualifications, en terminant 26^e.

«C'est une contre-performance», a convenu son entraîneur, Louis Bouchard, en entrevue à Radio-Canada. «Le sprint,



ça se joue en tellement peu de temps que des performances comme celle-là peut survenir à n'importe quel skieur.»

«Alex doit être très déçu», a confirmé à Radio-Canada Pierre Harvey, père du skieur et lui-même ancien athlète olympique. «Il a terminé deuxième au sprint au championnat mondial. Il espérait certainement faire mieux qu'une 32^e position. Il voulait se rendre en quarts de finale, sinon en demi-finale. Mais on dirait qu'il était dans une mauvaise veine après le skiathlon de 30 km.»

D'ailleurs, peu de skieurs participent aux épreuves de courtes et de longues

distances, ont souligné le père et l'entraîneur de Harvey.

«Le ski de fond devient de plus en plus spécialisée», a souligné Pierre Harvey. «Mais ce n'est pas une excuse. Alex est très déçu.»

«Le sprint n'est pas la spécialité d'Alex», a souligné pour sa part l'entraîneur. «Mais il est prêt à monter sur le podium. Il en était très prêt il y a deux jours.»

Les épreuves de prédilection du fondeur de Saint-Ferréol-les-Neiges sont en effet le 15 kilomètres et le 50 kilomètres. En mars dernier, il a été couronné champion du monde au 50 km départ groupé style libre aux Championnats du monde à Lahti, en Finlande.

Harvey espère toujours procurer au Canada sa première médaille de l'histoire en ski de fond masculin.

«Je suis convaincu qu'avec sa détermination, Alex se remettra dans un esprit positif — il est toujours positif — pour se concentrer sur les deux prochaines épreuves.

*Avec La Presse canadienne
Le Devoir*



NATHAN DENETTE LA PRESSE CANADIENNE

Une médaille historique

Alex Gough a remporté la première médaille olympique de l'histoire du Canada en luge, mardi, lorsqu'elle s'est emparée du bronze dans l'épreuve féminine individuelle aux Jeux de Pyeongchang. Participant à ses quatrièmes jeux, l'athlète de Calgary a terminé les quatre manches avec un chrono de 3 minutes 5,64 secondes.

Au cas où vous l'auriez manqué

Époustouflante Chloe Kim. Quatre ans après avoir été écartée de l'équipe olympique à Sochi en raison de son jeune âge, Kim a offert une performance digne d'une athlète expérimentée à la demi-lune. La planchiste californienne a décroché l'or avec de 98,75 sur un maximum possible de 100 à son dernier essai.

Victoire d'un vétéran. Le skieur Marcel Hirscher, âgé de 28 ans, sextuple champion au classement général de la Coupe du monde, a triomphé au combiné alpin. À ses troisièmes Jeux olympiques, l'Autrichien s'est imposé devant les Français Alexis Pinturault et Victor Muffet-Jeandot. «Alexis était le favori et ça a été serré. Je suis si heureux d'avoir cette médaille. En Autriche, tout le monde attendait ça!»

Kjeld Nuis s'assure que les Pays-Bas conservent le haut du podium

Gangneung — Quatre courses, quatre médailles d'or pour les patineurs néerlandais à l'Ovale olympique. Kjeld Nuis a remporté la plus récente mardi, imposant un rythme insoutenable avant de dépasser la cible établie plus tôt par son compatriote Patrick Roest pour remporter le 1500 mètres. Le meilleur Canadien a été Denny Morrison, 13^e. Vincent de Haître a quant à lui pris la 21^e place, 10 rangs devant Benjamin Donnelly. Les Néerlandais ont maintenant gagné huit des 12 médailles en longue piste aux Jeux de Pyeongchang. Ils sont en bonne voie de répéter leur exploit des Jeux de Sochi, où ils ont mis la main sur 23 des 36 médailles distribuées.

Associated Press

Victoire en demi-teinte pour les Canadiennes

Pyeongchang — Mélodie Daoust et Meghan Agosta ont obtenu un but et une passe chacune pour aider le Canada à vaincre la Finlande 4-1 au tournoi de hockey féminin des Jeux olympiques de Pyeongchang. Cette victoire au centre Kwandong a pratiquement

assuré le Canada (2-0-0) d'une place en demi-finale, avec une seule autre rencontre au tournoi rotation contre les Américaines, jeudi. Les États-Unis ont par la

suite battu l'équipe de Russie 5-0 dans un match du groupe A. Le Canada a offert une performance en demi-teinte, manquant parfois de finition en avantage numérique. Les Canadiennes, qui sont en quête d'un cinquième titre olympique d'affilée, avaient entrepris leur tournoi olympique avec une victoire de 5-0 contre l'équipe de Russie.

La Presse canadienne



ARIS MESSINIS AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Canada rafle l'or en curling mixte

Pyeongchang — La première médaille d'or olympique en curling mixte appartient au Canada. Les Canadiens John Morris et Kaitlyn Lawes ont vaincu les Suisses Jenny Perret et Martin Rios, champions du monde en titre, par la

marque de 10-3 lors de la finale. Pour Morris, d'Ottawa, et Lawes, de Winnipeg, il s'agit d'une deuxième médaille d'or olympique en carrière et de la troisième du Canada à Pyeongchang. «Je ne

pense pas que je l'ai encore bien réalisé, mais c'est rare d'avoir la chance d'aller aux Jeux olympiques, surtout au Canada, où il y a tellement de bons joueurs de curling», a déclaré Morris. Lawes était membre de l'équipe de Jennifer Jones, qui a remporté l'or au tournoi féminin en 2014. Le double mixte en curling fait ses débuts aux Jeux de Pyeongchang.

Avec La Presse canadienne

Le Devoir



ROBERTO SCHMIDT AGENCE FRANCE-PRESSE

La Sud-Coréenne Choi Min-jeong tente de se faufiler entre l'Italienne Arianna Fontana et la Sherbrookoise Kim Boutin dans la finale du 500 m de patinage de vitesse courte piste.

Kim Boutin, médaillée et menacée

La Sherbrookoise remporte le bronze du 500 m avant de subir les foudres des partisans sud-coréens

Gangneung — Kim Boutin n'avait pas encore sa médaille de bronze au cou, remportée au 500 m du patinage de vitesse courte piste, qu'elle a été la cible de propos injurieux et de menaces de mort sur les réseaux sociaux. La patineuse sherbrookoise a franchi le fil d'arrivée en quatrième place. Au terme de la course, les officiels ont cependant étudié pendant de longues minutes la reprise vidéo avant de décréter la disqualification de la Sud-Coréenne Choi Min-jeong, qui avait terminé deuxième, pour un accrochage avec la Québécoise.

L'Italienne Arianna Fontana, médaillée de bronze à Vancouver en 2010 et d'argent à Sochi en 2014, est montée cette fois sur la plus haute marche du podium en 42,569 secondes. Elle a devancé la Néerlandaise Yara van Kerkhof (43,246).

Mais la disqualification de Choi Min-jeong aurait provoqué la colère des partisans sud-coréens. Radio-Canada a rapporté que des milliers de propos injurieux avaient été transmis sur les comptes de réseaux sociaux de Boutin.



Un baume

Boutin a appris qu'elle venait de monter sur le podium alors qu'elle se trouvait déjà en retard de piste. Elle semblait médusée quand elle a pris connaissance de la décision.

«Je suis vraiment contente. J'ai fait un super départ, ce qui est ma marque de commerce. Après, je ne me souviens plus vraiment de la

course, mais il s'est produit plein de choses. Je suis vraiment contente de ce que j'ai fait. Il y a eu beaucoup de travail et je suis très fière.»

La médaille de bronze octroyée à Boutin est venue mettre un baume sur une journée difficile pour les Canadiennes en courte piste.

Marianne St-Gelais, à ses derniers JO, a été disqualifiée pour avoir nui à la progression de la Néerlandaise Yara van Kerkhof alors que les deux patineuses luttèrent pour leur position, après avoir été pénalisée pour un faux départ, qui l'a surpris.

C'est une déception pour la patineuse de 27 ans, considérée comme un espoir de médaille sur cette distance après avoir enlevé la médaille d'argent aux championnats du monde l'an dernier. «C'est comme ça, c'est la vie. Même si on regarde les images ou si on essaie de tourner la scène 14 000 fois, le résultat ne va pas changer. On passe à autre chose et il y aura autre chose.»

La patineuse de 27 ans fera équipe avec Boutin, Jamie MacDonald et Kasandra Bradette pour le relais 3000 m. St-Gelais a mis la main sur l'argent de cette épreuve lors des deux derniers JO.

Les hommes

Les patineurs de vitesse courte piste canadiens Charles Hamelin et Samuel Girard ont franchi l'étape des préliminaires au 1000 m, tandis que Charle Cournoyer a été éliminé.

Girard, de Ferland-et-Boilleau, et Hamelin, de Sainte-Julie, se sont qualifiés pour les étapes éliminatoires qui seront présentées samedi. Hamelin s'est même payé un record olympique avec un chrono de 1 minute 23,407 secondes.

De son côté, Cournoyer, de Boucherville, a terminé en troisième position de sa vague et a vu son parcours prendre fin. Le Japonais Kazuki Yoshinaga l'a devancé par seulement 21 millièmes de seconde.

Agé de 33 ans, Hamelin en est aux quatrièmes et derniers Jeux de sa carrière. Il a terminé en neuvième position lors du 1500 m, samedi. Il n'est qu'à une médaille d'égaliser la marque canadienne de Marc Gagnon et François-Louis Tremblay en patinage courte piste.

*Avec La Presse canadienne
Le Devoir*

TABEAU DES MÉDAILLES

1	Allemagne	5	2	2
2	Pays-Bas	4	4	2
3	Norvège	3	5	3
4	Canada	3	4	3
5	États-Unis	3	1	2
6	France	2	1	2
7	Suède	2	1	0
8	Autriche	2	0	0
9	Italie	1	1	1
10	R. de Corée	1	0	1

Mis à jour mardi à 21h51

Quoi surveiller aux JO

Une reine à couronner

À ses troisièmes Jeux olympiques, la capitaine de l'équipe japonaise de patinage de vitesse longue piste, Nao Kodaira, veut à tout prix remporter une médaille olympique, la seule récompense qu'il lui manque à son formidable palmarès. Ses chances seront bonnes mercredi, puisque c'est elle qui détient le record du monde sur 1000 m, établi l'an dernier à Salt Lake City. À 31 ans, la «reine» japonaise se dit sans doute que le temps presse pour goûter à la gloire olympique.

Patinage de vitesse longue piste — 1000 m (F)
À partir de 5h

Briller en duo

Champions du monde de patinage artistique en couple en 2015 et 2016, les Canadiens Eric Radford et Meagan Duhamel tenteront de monter sur le podium au terme du programme libre, après avoir présenté leur programme court mardi soir. Ils sont déjà médaillés d'or à Pyeongchang à la suite du triomphe canadien à l'épreuve par équipes, mais ils veulent maintenant briller en duo.

Patinage artistique — Couple Programme libre
À partir de 20h30



ASSOCIATED PRESS

Manuel Osborne-Paradis

Condensé alpin

Chambouler l'horaire en raison de la météo a au moins ceci d'agréable: nous aurons droit à toute une série de ski alpin mercredi. L'épreuve de descente chez les hommes et celle de slalom géant chez les femmes, qui ont été reportées, auront lieu pratiquement au même moment sur deux montagnes différentes. En l'absence d'Érik Guay, blessé au dos, le Canadien Manuel Osborne-Paradis voudra causer la surprise, alors que chez les femmes, le prodige américain Mikaela Shiffrin tentera d'ajouter une médaille olympique à son tableau de chasse.

Ski alpin
Slalom géant (F) à partir de 20h
Descente (H) à partir de 21h30

La finale avant la finale

L'équipe canadienne de hockey féminin n'a pas beaucoup souffert jusqu'à maintenant lors du tournoi olympique, mais tout cela devrait changer mercredi soir. Elle affrontera ses éternelles adversaires américaines lors de la ronde préliminaire, dans un match qui devrait être un prélude à la grande finale. Les Canadiennes sont en quête d'un cinquième titre olympique consécutif, mais les Américaines ont remporté les trois derniers Championnats du monde. En matière de rivalité, difficile de faire mieux.

Hockey sur glace (F)
À 22h10

Les heures indiquées sont celles du Québec.



MARTIN BUREAU AGENCE FRANCE-PRESSE

Shaun White conserve sa couronne

La vedette américaine Shaun White a fait honneur à sa réputation mardi soir au parc à neige Phoenix en ravissant une troisième médaille d'or à l'épreuve masculine de demi-lune grâce à une performance éblouissante de 97,75 pour déloger le Japonais Ayumu Hirano à sa troisième et ultime descente.

Le Devoir

LE MONDE

ISRAËL

La police recommande l'inculpation de Nétanyahou pour corruption

Jérusalem — La police israélienne a recommandé mardi à la justice d'inculper pour corruption, fraude et abus de confiance le premier ministre Benjamin Nétanyahou, qui a de nouveau clamé son innocence et exclu de démissionner.

La décision de mettre officiellement en examen M. Nétanyahou, 68 ans, dépend maintenant du procureur général Avishai Mandelblit, qui pourrait mettre plusieurs semaines ou mois avant de trancher.

Dans un communiqué, la police a indiqué « qu'il existait suffisamment de preuves contre le premier ministre pour l'inculper pour avoir accepté des pots-de-vin, pour fraude et abus de confiance » dans deux affaires qui ont demandé deux ans d'enquête.

Lors d'une intervention télévisée mardi soir, Benjamin Nétanyahou a réfuté les accusations de la police et exclu de démissionner. « Notre gouvernement terminera son mandat et je suis sûr qu'aux prochaines élections [en novembre 2019] j'obtiendrai de nouveau votre confiance », a assuré le premier ministre, le visage tendu, en s'adressant aux Israéliens. « Ces recommandations n'ont aucune valeur juridique dans un pays démocratique », a-t-il ajouté.

Dans la première des deux affaires qui lui sont reprochées, Benjamin Nétanyahou est soupçonné d'avoir reçu des pots-de-vin sous forme de cadeaux — par exemple des cigares de luxe dont il est friand — de la part de riches personnalités comme James Packer, milliardaire australien, ou Arnon Milchan, producteur israélien à Hollywood. La valeur totale de ces présents a été chiffrée par les médias à des dizaines de milliers de dollars.



THOMAS COEX AGENCE FRANCE-PRESSE

Benjamin Nétanyahou

La police a également estimé qu'il y avait corruption dans le cadre d'un accord secret que M. Nétanyahou a tenté de passer avec le propriétaire du *Yediot Aharonot*, Arnon Moses, pour une couverture favorable de la part de ce journal, le plus grand quotidien israélien payant. La police a recommandé l'inculpation de M. Moses pour corruption.

La main lourde de la justice

Benjamin Nétanyahou a été soupçonné à plusieurs reprises par le passé, sans être inquiété.

En s'appuyant sur ces précédents, il a tenté de minimiser l'impact de la démarche de la police. « Ces dernières années, j'ai été l'objet de pas moins de quinze vérifications et enquêtes. Certaines se sont achevées avec des recommandations tonitruantes de la police,

comme celles de ce soir. Toutes ces tentatives n'ont débouché sur rien et, cette fois aussi, les choses ne déboucheront sur rien », a assuré le premier ministre.

A la tête du gouvernement depuis 2009, après un premier mandat entre 1996 et 1999, M. Nétanyahou a dépassé les onze ans de pouvoir. Sans rival apparent, il battra le record de longévité du célèbre David Ben Gourion, fondateur de l'Etat d'Israël, si l'actuelle législature va jusqu'à son terme en novembre 2019.

Quand un premier ministre est inculqué, il n'est tenu de démissionner qu'une fois épuisés tous les recours contre son inculpation, a expliqué l'analyste Ofer Kenig, de l'Israel Democracy Institute.

Reste que la justice israélienne peut avoir la main lourde contre les plus hauts dirigeants reconnus coupables de corruption.

C'est ainsi que le prédécesseur et ancien adversaire de M. Nétanyahou, Ehoud Olmert, au pouvoir de 2006 à 2009, a été libéré en juillet après un an et quatre mois de prison pour corruption.

Selon les commentateurs, le sort politique de Benjamin Nétanyahou va en grande partie dépendre du ministre des Finances Moshé Kahlon, chef du parti de centre droit Koulanou.

Si cette formation qui compte 10 députés (sur 120) lui faisait défection, M. Nétanyahou n'aurait en effet plus de majorité parlementaire.

« D'intenses pressions vont désormais s'exercer sur Moshé Kahlon », a prévu Hanan Cristal, commentateur politique de la radio publique.

Agence France-Presse

AFRIQUE DU SUD

L'ANC somme Zuma de démissionner

SUSAN NJANJI
BÉATRICE DEBUT

à Johannesburg

Le Congrès national africain (ANC), le parti au pouvoir en Afrique du Sud, a ordonné mardi au président Jacob Zuma de démissionner et attend sa réponse, avec l'espoir qu'elle mette enfin un point final à la crise politique qui paralyse le pays.

Depuis son arrivée à la tête de l'ANC en décembre, Cyril Ramaphosa cherche à pousser vers la sortie Jacob Zuma, mis en cause dans de nombreuses affaires de corruption, afin d'éviter une catastrophe aux élections générales de 2019.

L'ancien homme d'affaires a d'abord choisi la manière douce et négocié directement avec le président. Mais ces tractations ont échoué, et devant la frustration de l'opposition, de l'opinion publique et de membres de son parti, il est passé à l'offensive en convoquant lundi l'organe le plus puissant du parti.

Au terme de discussions-marathon, le Comité national exécutif (NEC) de l'ANC a « rappelé » mardi avant l'aube le président, a annoncé le secrétaire général du parti, Ace Magashule. « Nous ne lui avons donné aucune date butoir », mais « je sais que le président va répondre demain [mercredi] », a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse à Johannesburg.

Le chef de l'Etat, muet depuis plusieurs jours, n'a pas encore communiqué officiellement sa position.

En théorie, c'est donc la fin pour Jacob Zuma. Mais le président, réputé retors, n'a aucune obligation constitutionnelle de se soumettre à la décision du NEC.

S'il refuse d'obtempérer, l'ANC n'aura pas d'autre choix — à moins de se renier — que de lui forcer la main et de déposer une motion de défiance au Parlement.

« Très arrogant »

Les discussions du NEC se sont éternisées, laissant planer un temps le doute sur leur issue. En plein milieu de la nuit, la réunion a été interrompue, le temps pour Cyril Ramaphosa d'aller à la résidence officielle du président pour lui proposer, une dernière fois, une sortie digne: la démission.

Inflexible, Jacob Zuma a encore joué les prolongations. « Il racontait n'importe quoi, il voulait rester au pouvoir jusqu'en août », a raconté à l'AFP un membre du NEC. « On s'est dit qu'il voulait encore trois mois pour piller » le pays, a-t-il ajouté sous couvert de l'anonymat.

Le président « était très arrogant », a expliqué un autre membre du NEC cité par l'hebdomadaire *Mail & Guardian*.

Cyril Ramaphosa lui a dit « de démissionner dans les 48 heures, sinon l'ANC déposerait une motion de défiance d'ici jeudi », a ajouté ce responsable du parti.

L'ANC, tout puissant en l'absence de scrutin présidentiel au suffrage universel direct, n'a donc eu d'autre choix que d'exiger de Jacob Zuma qu'il quitte le pouvoir.

L'opposition, qui réclame depuis des années le départ du président, n'a pas crié victoire mardi. « Zuma peut tout bonnement ignorer » l'ordre de l'ANC, a relevé l'Alliance démocratique (DA), qui a appelé à voter le 22 février en faveur d'une motion de défiance.

Pour la Cosatu, alliée de la coalition gouvernementale, l'ANC, qui a été « humiliée » par Jacob Zuma, devrait aller plus loin et faire tomber



GIANLUIGI GUERCIA AGENCE FRANCE-PRESSE

Jacob Zuma et Cyril Ramaphosa lors d'un événement partisan de l'ANC en 2016. Depuis son arrivée à la tête du parti en décembre, Cyril Ramaphosa cherche à pousser le président sud-africain vers la sortie.

Crise de l'eau: l'Afrique du Sud déclare l'état de catastrophe naturelle

Le Cap — Les autorités sud-africaines ont proclamé mardi l'état de catastrophe naturelle dans tout le pays à cause de la sécheresse historique qui frappe depuis des mois la ville du Cap (sud-ouest), menacée d'une rupture d'approvisionnement en eau potable. Cette décision, publiée dans le journal officiel, a été prise après « réévaluation de l'ampleur et de la gravité de la sécheresse actuelle ». Le gouvernement se voit désormais confier la gestion de la crise. Sous son autorité, toutes les institutions de l'Etat sont désormais mandatées pour mettre en œuvre « les plans d'urgence, l'aide immédiate et les mesures de construction » nécessaires, selon le texte de l'arrêté signé par le chef du Centre national de gestion des situations d'urgence, Mmaphaka Tau. Le Cap, la deuxième agglomération d'Afrique du Sud, est frappé par sa pire sécheresse depuis un siècle. Les réserves d'eau sont au plus bas, au point que les robinets pourraient être à sec. Fixé un temps à la mi-avril, ce « Jour zéro », ainsi qu'il a été baptisé, a été reporté cette semaine au 4 juin.

le président au Parlement. « Le temps est venu pour l'ANC de mettre fin à ce théâtre politique pathétique », a estimé la centrale syndicale.

« Arrêt de mort »

En rappelant M. Zuma, l'ANC « a de toute façon signé l'arrêt de mort » du président, a relevé Ben Payton, analyste au cabinet Maplecroft. « Il n'a pas d'échappatoire possible. Au bout du compte, peu importe s'il démissionne ou pas » puisque, s'il refuse de le faire, « il est certain de perdre une motion de défiance ».

« Il y a unanimité à l'ANC, donc les jeux sont faits », a aussi estimé le membre du NEC interrogé par l'AFP.

Le parti est « décidé à mettre un point final à la crise avant la présentation du budget » le 21 février, a pour sa part affirmé l'analyste politique Dirk Kotze.

Jacob Zuma est éclaboussé par une série de

scandales qui ternissent l'image de son parti, au pouvoir depuis la fin de l'apartheid en 1994.

Il a été reconnu coupable de violation de la Constitution, il est menacé d'inculpation dans une vieille affaire de pots-de-vin et son nom est intimement associé à celui de la sulfureuse famille d'hommes d'affaires Gupta, au cœur d'autres dossiers de détournements de fonds ou de trafic d'influence.

« Nous sommes déterminés à restaurer l'intégrité des institutions publiques », a insisté mardi Ace Magashule.

Si Jacob Zuma démissionne, il sera remplacé par le vice-président Cyril Ramaphosa, a confirmé l'ANC. Dans le cas d'un vote de défiance, la présidente du Parlement assurerait l'intérim jusqu'à l'élection par les députés de Cyril Ramaphosa, dans un délai de trente jours.

Agence France-Presse

La justice britannique maintient le mandat d'arrêt contre Assange

Londres — La justice britannique a une nouvelle fois refusé mardi de lever le mandat d'arrêt visant Julian Assange, qui ne pourra donc pas sortir libre de l'ambassade d'Équateur à Londres, où il est réfugié depuis bientôt six ans. Le tribunal londonien de Westminster, qui avait déjà jugé ce mandat d'arrêt valide le 6 février, a estimé que son maintien n'allait « pas à l'encontre de l'intérêt public », comme le soutenait la défense. Assange avait trouvé asile en juin 2012 dans l'ambassade d'Équateur pour échapper à une extradition vers la Suède où il était recherché depuis fin 2010 pour des accusations de viol et d'agression sexuelle qu'il niait. Le fondateur de WikiLeaks craint, en cas d'arrestation, d'être extradé et jugé aux États-Unis pour la publication par WikiLeaks en 2010 de nombreux secrets militaires et documents diplomatiques américains.

Agence France-Presse

Égypte: une présidentielle « ni libre ni équitable »

Beyrouth — Quatorze organisations de défense des droits de la personne ont qualifié l'élection présidentielle fin mars en Égypte de « ni libre ni équitable ». « Le gouvernement égyptien a piétiné les conditions minimales pour que des élections libres et équitables aient lieu du 26 au 28 mars 2018 », estiment les organisations citées dans le communiqué. Le texte rassemble des organisations régionales comme le Cairo Institute for Human Rights Studies, ou internationales comme Human Rights Watch et Reporters sans frontières. Selon les signataires, « les alliés de l'Égypte devraient aujourd'hui dénoncer publiquement la mascarade que sont ces élections ». Le texte vise notamment les États-Unis, l'Union européenne et les États européens, accusés de fournir des aides financières sans demander de comptes sur les droits de la personne.

Agence France-Presse

RDC: « Sans machine à voter, pas d'élection »

Kinshasa — Le président de la Commission électorale (CENI) en République démocratique du Congo a annoncé mardi que, sans utilisation de machines à voter contestées, il ne serait pas possible d'organiser comme prévu la présidentielle censée élire le successeur du président Joseph Kabila le 23 décembre. « Sans machine à voter, il n'y aura pas d'élection le 23 décembre 2018 », a déclaré à l'AFP Corneille Nangaa, interrogé sur la position des États-Unis, qui se sont opposés à l'utilisation d'un système électronique de vote. Lundi, les États-Unis ont affirmé leur opposition à un système électronique de vote pour la triple élection du 23 décembre, alors que sept membres du Conseil de sécurité pressaient le président Kabila d'annoncer qu'il ne serait pas candidat à la présidentielle. Un tel recours représente « un risque colossal », et les États-Unis souhaitent le recours à « des bulletins papier pour qu'il n'y ait pas de doutes sur le résultat ».

Agence France-Presse

L'Allemagne envisage la gratuité des transports en commun en ville

Berlin — Le gouvernement allemand propose la gratuité des transports en commun afin de réduire la pollution dans les villes, sous la menace d'amendes de l'UE et alors que la justice pourrait bientôt interdire les véhicules diesel dans certaines métropoles. Si le projet se concrétise, « au plus tard à la fin de l'année », Bonn, Essen, Herrenberg, Reutlingen et Mannheim devraient donc proposer aux usagers de voyager gratuitement à bord des bus, trams et autres transports en commun utilisés par des centaines de milliers de personnes chaque jour. La proposition est néanmoins dévoilée alors que la chancelière Angela Merkel n'a pas encore finalisé son nouveau gouvernement. Ce qui en limite la portée. En Allemagne, le nombre d'usagers des transports en commun connaît une croissance sans interruption depuis vingt ans.

Agence France-Presse

Au Myanmar, accord de paix avec deux groupes rebelles

Naypyidaw — Deux rébellions ethniques armées ont signé mardi un cessez-le-feu au Myanmar, un succès symbolique relatif pour Aung San Suu Kyi, dans un pays où armée et guérillas s'affrontent dans certaines régions depuis des décennies. « Jusqu'à quand notre peuple devra-t-il attendre? Jusqu'à quand les conflits armés continueront-ils d'influencer notre pays? » a interrogé la chef de la diplomatie birmane, de facto numéro un du gouvernement, qui a fait d'un cessez-le-feu national sa priorité. Mardi, ce sont deux petits mouvements, des ethnies Mon et Lahu, le New Mon State Party (NMSP) et le Lahu Democratic Union (LDU), qui ont signé un cessez-le-feu, rejoignant huit autres groupes ayant remis les armes avant l'arrivée au pouvoir d'Aung San Suu Kyi en 2016.

Agence France-Presse

CULTURE

CRITIQUE THÉÂTRE

L'oppression par la langue

Le conte d'anticipation *Minuit* démontre que n'est pas George Orwell qui veut

MINUIT

Texte : Marie-Hélène Larose-Truchon. Mise en scène : Lilie Bergeron. Coproduction : Le Petit Théâtre de Sherbrooke et Théâtre du Double signe. À la salle Fred-Barry, jusqu'au 24 février.

MARIE LABRECQUE

Créer sur scène un conte d'anticipation, un genre exigeant rigueur et puissance d'évocation, n'est pas une mince affaire. Le monde totalitaire, supposément post-apocalyptique (on n'en connaît jamais la genèse) dessiné par Marie-Hélène Larose-Truchon ne manque pas d'étrangeté, avec sa mise au ban du passé, de la mémoire ancestrale et d'un vocabulaire coloré, au profit d'une langue utilitaire. Malheureusement, cet univers peine à s'incarner dans le spectacle pauvre et plutôt lugubre qu'en tire cette coproduction entre deux compagnies de l'Estrie, et qu'on présente au public, notamment adolescent, de Fred-Barry.

Minuit est centré sur trois générations de femmes qui résistent, chacune à leur manière, à la dictature amnésique des « Caporeux ». La grand-mère (Jasmine Dubé), qui doit se cacher d'un régime se méfiant des vieux et de leur savoir défendu, transmet à La Petite (Auréli Brochu Deschênes, fraîche, en dépit de tout) une liste de mots et d'expressions interdits, en voie de disparition. Tandis que Minuit (Sarianne Cormier) amadou les oppresseurs à travers des activités nébuleuses — elles l'étaient pour moi, en tout cas. Quant au pouvoir supposément tyrannique, le seul représentant qu'on en verra est L'Ange-Chevalier (Guillaume Rodrigue), un jeune peut-être pas si endoctriné qu'il apparaît.

Dans ce texte auquel le jury du prix Gratien-Gélinas a accordé une mention spéciale en 2013, on peut donc voir un écho à certaines tendances lourdes de notre époque : l'agisme, le présentisme, l'amnésie d'un monde obsédé par la nouveauté, le culte du profit (« *time is money* », y répète-t-on) aux dépens de la culture. Hommage sincère à la langue de sa grand-mère, la pièce de Marie-Hélène Larose-Truchon n'est pas dépourvue de bonnes idées.

Mais l'univers inventé qu'elle dépeint reste somme toute assez vague. Il me semble notamment qu'un monde défini par la langue devrait être porté par une écriture plus forte. Entre le langage robotique de L'Ange-Chevalier et les expressions, pittoresques (« m'a dire comme on dit » et autres « wo les moteurs »), mais franchement bénignes, sinon triviales déclinées par La Petite, tout ça porte plus à faire sourire par sa naïveté qu'à inquiéter.

Déployée sur scène, dans un décor peu inspirant, avec un jeu inégal et dans une incarnation pour tout dire plutôt ennuyeuse et languette, la réalité parallèle racontée par *Minuit* ne convainc tout simplement pas.

Collaboratrice
Le Devoir



DIEGO GRANDI GETTY IMAGES

Les deux visuels présentent l'oratoire Saint-Joseph, notamment, de façon très semblable.

MONTRÉAL

La Ville retire le visuel contesté par l'artiste Loogart

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

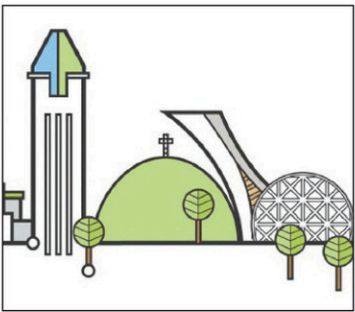
La Ville de Montréal a retiré de ses plateformes numériques l'illustration qu'elle avait commandée pour le Défi des villes intelligentes, à la suite des accusations de plagiat d'un artiste montréalais. Le studio qui a créé le visuel dément toute « intention de copier ».

« La Ville de Montréal prend très au sérieux l'intégrité des processus créatifs en production graphique, a indiqué au *Devoir* un relationniste de celle-ci. Nous avons retiré l'illustration de nos différentes plateformes le temps que des vérifications diligentes soient effectuées dans ce dossier. »

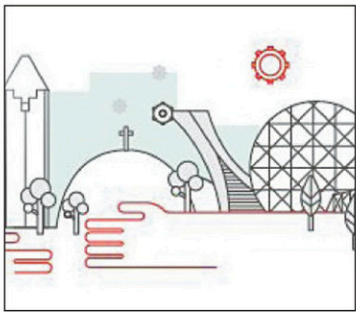
Pour Mouna Andraos, cofondatrice de la firme qui a produit le visuel, Daily tous les jours, le dossier découle d'un malentendu. « Nous sommes tristes qu'on accuse la Ville de vol, parce qu'il n'y avait de notre côté aucune intention de copier », disait-elle mardi en entretien.

La semaine dernière, l'artiste Loogart (Chris Soueidan) avait dénoncé — notamment dans *Le Devoir* — que le visuel de la campagne Défi des villes intelligentes « utilise un graphisme qui non seulement s'inspire grandement de [s]es illustrations CityLine, créées en 2014, mais qui utilise aussi plusieurs éléments provenant de celles-ci, et ce, de façon identique ».

« Nous aussi sommes surpris par la ressemblance entre notre visuel et votre travail », avait rapidement répondu la Ville dans un message Facebook. Depuis, Montréal ne



Un montage de l'artiste (à gauche) rassemblant les éléments qui se retrouvent aussi dans le visuel de la Ville (à droite).



veut plus commenter un dossier qui pourrait être judiciairisé — Loogart a envoyé une mise en demeure et demande un dédommagement. Quelque 700 personnes ont signé une pétition pour l'appuyer.

Mouna Andraos défend aujourd'hui le processus créatif ayant mené à la création du visuel. Celui-ci a été créé cet automne en marge d'un congrès portant sur les villes intelligentes, où les « activités d'une ville intelligente devaient être présentées dans un langage visuel simple et clair », relate-t-elle.

Le visuel contesté par Loogart présente des extraits de dessins plus grands publiés dans le cadre de ce congrès. Il constitue une représentation horizontale et épurée de quelques lieux cultes de Montréal.

Selon Mouna Andraos, il est presque inévitable « qu'il y ait des similitudes [entre différentes illustrations] quand on dessine des icônes et qu'on cherche à simplifier » leur représentation, dit-elle. « Si on demande à quatre illustrateurs d'illustrer le Stade olympique, on aura des illustrations plus ou moins similaires. Le pro-

blème, c'est le « plus ou moins ». Mais entre ça et le plagiat, il y a une grande différence. »

Elle prend l'exemple de l'Oratoire Saint-Joseph, très semblable dans les versions de Loogart et Daily. « Il arrive que, pour le même défi, on trouve les mêmes solutions, dit-elle. Il y a cinq portes et fenêtres au bas de l'Oratoire, mais on en voit trois sur les dessins. Pourquoi? Parce qu'il y a une problématique de proportion. Cinq, ça ne rentre pas. Alors on simplifie, et on va naturellement prendre un chiffre impair. »

« Beaucoup de gens travaillent sur la simplification des images, ajoute-t-elle. Les techniques peuvent se ressembler. Nous sommes aussi tous exposés aux mêmes choses en ligne. »

M^{me} Andraos soutient que Daily — qui a notamment créé une œuvre de l'exposition sur Leonard Cohen au Musée d'art contemporain de Montréal — a fait une « introspection profonde » et est « remonté aux premières versions » des dessins pour conclure que tout a été fait correctement.

Le Devoir

Trump retente de sabrer les dépenses en culture

CATHERINE LALONDE

Une impression de déjà-vu frappe les institutions culturelles américaines. Le projet de budget 2019 du gouvernement Trump propose, comme il l'avait fait l'an dernier, d'éliminer quatre organismes culturels afin d'épargner 1 milliard US\$. Le Congrès avait rejeté la même idée l'an dernier.

La proposition de Donald Trump réduirait grandement le financement du National Endowment for the Arts (Fonds national des arts), de 120 millions en 2017 à 29 millions en 2019. Aussi celui du National Endowment for the Humanities (Fonds national des sciences humaines et des lettres), de 150 millions à 42 millions, et de la Corporation for Public Broadcasting (Société de diffusion publique), qui finance NPR et PBS, de 495 millions à 15 millions. L'Institute of Museum and Library Services, qui soutient quelque 1000 bibliothèques fédérales — dont la Bibliothèque du Congrès et les biblios pénitentiaires —, les musées et les archives, passerait de son côté de 231 millions à 23 millions.

Responsabilités essentielles?

Les réactions du milieu des arts ont été nombreuses. « Je suis troublée par la vision à court terme que révèle cette proposition », a indiqué Robert L. Lynch, président d'Americans for the Arts. « Supprimer les soutiens fédéraux aux bibliothèques revient à supprimer des services qui favorisent la réussite, le développement de la population active et qui contribuent à l'économie locale », a exprimé de son côté le président de l'American Library Association, Jim Neal. Patricia Harrison, présidente de la Corporation for Public Broadcasting, a rappelé de son côté l'importance pour les Américains d'avoir accès à un média universel éducatif, gratuit, sans publicités.

De son côté, le gouvernement Trump a argumenté que soutenir ces organismes culturels n'est pas des responsabilités fédérales essentielles, que la plupart de ces organismes reçoivent des fonds privés et qu'aucune fermeture de musée ou de bibliothèque ne devrait découler de ces potentielles compressions financières.

Le Devoir



SOURCE OSM

D Lire aussi › Le compte rendu du concert de l'Orchestre de McGill, dirigé par le chef invité Kent Nagano à la Maison symphonique, sur les plateformes numériques du *Devoir*. Ci-dessus, le soliste Andrew Wan.

LES PETITES ANNONCES

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyonsmariehalarie@gmail.com 819-300-1330

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 www.bonheurdoccasion.com

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

530
COURS

PROFESSEUSE DE VIOLON
Diplômée du Conservatoire Cours enfants et adultes Vanessa : 514 271-2202 Expérience de scène

450
EMPLOIS DIVERS

CAMELOTS RECHERCHÉS

Les sous-distributeurs de Messageries Dynamiques sont présentement à la recherche de personnes de confiance afin de combler plusieurs postes de camelots pour livrer le journal Le Devoir et autres publications.

TOUTES RÉGIONS DU QUÉBEC

Doit être axé sur le service à la clientèle, doit posséder une voiture et doit être disponible pour travailler de nuit entre 3h am et 8h am.

Les personnes intéressées doivent appeler au numéro suivant : 1-800-361-5699 POSTE 4205

599
MESSAGES

599
MESSAGES

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution 100 \$

OU

4 samedis consécutifs 100 \$

Pour information

Téléphone : 514 985-3322 Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.



Lucette Lacasse 1923 - 2018

Entourée d'affection et de tendresse, Madame Lucette Lacasse est décédée, samedi le 10 février 2018 au centre Pallia-vie de Saint-Jérôme, à l'âge de 94 ans.

Elle laisse dans le deuil sa fille Dominique Charbonneau (Réjean Gaudreau), son petit-fils Louis Charbonneau, ainsi que Maurice Blouin, époux en deuxième nocces, ses enfants (Sylvie, Jean et Pierre) et petits-enfants.

Épouse en premières nocces de feu Pierre Charbonneau, Lulu, comme beaucoup l'appelaient, laisse à tous ses proches, neveux, nièces et amis un souvenir impérissable.

Un moment de recueillement et de célébration de sa longue et belle vie est prévu dimanche le 18 février de 13 heures à 16 heures, suivi d'une cérémonie, à la :



Maison funéraire Trudel,
400 Place du Curé-Labellé
Saint-Jérôme
450 438-1234

Pour honorer sa mémoire, nous vous invitons à faire un généreux don au centre Pallia-vie que la famille remercie de tout cœur. Le site : pallia-vie.ca

AVIS DE DÉCÈS



Hermine Beauregard (née Brunet)

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de notre mère Hermine Beauregard (née Brunet). Elle nous a quittés à Montréal le 6 février 2018. Elle était l'épouse de feu Jean Beauregard.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Michel (Takae Imajo), Marc, Sylvie (Michel P. Ranger) et François (Hélène Desjardins), ses petites-filles, Julie-Anne (Guillaume) et Virginie (Olivier), ses arrière-petits-enfants, Émile et Mathilde, sa sœur Suzanne, ses frères Gilles et Paul ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille recevra vos condoléances en présence des cendres, vendredi le 16 février de 13h00 à 18h00 au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges

Dignité
EN HOMMAGE À LA VIE
4525, ch. de la Côte-des-Neiges
Montréal, Qc, H3V 1E7, 514 342-8000
www.dignitequebec.com

L'inhumation aura lieu ultérieurement, en présence de la famille, à Gatineau.

Selon les volontés d'Hermine, au lieu d'envoyer des fleurs, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Mira.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322
Télécopieur : 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com



Raymond de Tremblay 1927 - 2018

Le 6 février 2018 est décédé Raymond de Tremblay, à l'âge de 90 ans, à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

Il laisse dans le deuil sa conjointe, Lucie Tremblay, ses filles Louise et Suzanne, sa sœur Suzanne Lagüe, sa belle-sœur Jacqueline (feu Laurent de Tremblay) ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La famille recevra vos condoléances le samedi 17 mars 2018 à 10h, au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges

Dignité
EN HOMMAGE À LA VIE
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Qc, H3V 1E7, 514 342-8000
www.dignitequebec.com

Un service religieux sera célébré à 13h à la Chapelle de la Résurrection du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, 4601, Ch. Côte-des-Neiges, Montréal, H3V1E7. L'inhumation des cendres aura lieu le jeudi 26 avril à 11h, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM).

Pour une publication section décès dans **LE DEVOIR**

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

CULTURE



Dans cet ambitieux solo, le comédien français incarne en alternance le médecin, la femme qu’il aime, le boy de la femme qu’il aime.

THÉÂTRE

Brûlé par le feu de la passion

Alexis Moncorgé présente le solo *Amok* pour la première fois en Amérique

CAROLINE MONTPETIT

Alexis Moncorgé était un comédien sans le sou lorsqu’il a lu pour la première fois la nouvelle *Amok* de Stefan Zweig. A la recherche d’un monologue à monter, il avait épluché la bibliothèque du théâtre parisien, sans trouver de texte qui lui convienne.

Ce n’est que de retour chez lui qu’il se lance dans la lecture de cette nouvelle, qu’il n’a pas encore lue. C’est alors qu’est survenu un «vrai coup de foudre. Je n’ai jamais eu une fascination comme ça pour un texte», dit-il aujourd’hui. Moncorgé, qui n’aime pas la facilité, voyait là la possibilité d’aborder dans son jeu des contrées inconnues, les zones troubles de l’amour et de la folie. *Amok ou le Fou de Malaisie*, écrite par Zweig en 1922, raconte l’histoire de la rencontre du narrateur et d’un médecin, caché à bord d’un navire qui gagne l’Europe en provenance de l’Asie. Le médecin lui raconte comment il est habité par l’«amok», ou fièvre meurtrière, après être tombé amoureux fou d’une femme, alors qu’il pratiquait en Malaisie. «On voit, dans le texte de Zweig, qu’il voulait descendre dans les tréfonds de l’âme humaine», dit Moncorgé, petit-fils de Jean

« On voit, dans le texte de Zweig, qu’il voulait descendre dans les tréfonds de l’âme humaine »

Alexis Moncorgé

Gabin, qui s’appelait d’ailleurs, de son vrai nom, Jean Alexis Gabin Moncorgé.

Se plonger

Moncorgé, qui avait alors 28 ans, a engagé toute son âme dans l’adaptation de cette pièce, dont Caroline Darnay signe la mise en scène. Depuis, la pièce lui a valu en France le Molière 2016 de la révélation masculine. En procédant à l’adaptation de la pièce, Alexis Moncorgé a supprimé le narrateur. Et c’est le public lui-même qui fera la rencontre du Fou de Malaisie, sur la scène de la Cinquième Salle de la Place des Arts, transformée pour l’occasion en bateau, et qui écoutera sa confession. Alexis Moncorgé y incarne tous les rôles: celui du médecin, celui de la femme qu’il aime, celui du boy de la femme qu’il aime. «Il y a un crescendo incroyable dans la tension», dit Moncorgé en entrevue.

«Je voulais garder cette ambiance fantasmagorique, dit-il.

Le jeu de lumières est très important. Tous les lieux sont présentés, non pas par un décor, mais par un jeu de lumières. On entre dans l’histoire de cet homme où tout bascule, jusque dans son inconscient», dit-il.

Profonde humanité

En travaillant sur le texte, Alexis Moncorgé a remplacé le passé simple par le passé composé. Le Fou de Malaisie «est un homme de 1922», reconnaît Moncorgé. C’est un homme qui vit à l’époque des colonies et qui parle des autochtones, ou du boy de la femme qu’il aime, en conséquence. Mais au bout du compte, ces deux hommes vouent à la même femme une égale passion. Et c’est là, entre autres, que Zweig démontre sa profonde humanité. En entrevue, Moncorgé souligne aussi la chape de plomb que la société fait peser sur les personnages de Zweig: le médecin qui a fui l’Europe après

avoir commis un vol, la femme qui doit se faire avorter après une relation extraconjugale.

Dans sa préface à la première édition française d’*Amok*, en 1926, Romain Rolland parle de son ami Zweig comme de «l’artiste né, chez qui l’activité créatrice est indépendante de la guerre et de la paix et de toutes les conditions extérieures, celui qui existe pour créer: le poète, au sens goethéen. Celui pour qui la vie est la substance de l’art; et l’art est le regard qui plonge au cœur de la vie. Il ne dépend de rien, et rien ne lui est étranger: aucune forme de l’art, aucune forme de la vie».

«C’est un homme qui est profondément humaniste», renchérit Moncorgé. Déjà meurtri par la Première Guerre mondiale, Stefan Zweig, qui est juif, ne survivra pas à la Seconde et se suicidera en 1942, alors qu’il est exilé en Amérique.

C’est la première fois que l’adaptation d’*Amok* par Moncorgé est présentée de ce côté-ci de l’Atlantique.

Le Devoir

AMOK Adaptée et interprétée par Alexis Moncorgé, à la Cinquième Salle de la Place des Arts, du 22 au 25 février

Thierry Marceau met fin à son œuvre du 1 %

JÉRÔME DELGADO

Il y a cinq ans, Thierry Marceau est devenu, de sa chair et de ses os, l’incarnation d’un art public parmi les plus novateurs. Sa proposition *1/100 de 2-22, j’aime Montréal et Montréal m’aime* aura été la première et seule œuvre performative, jusqu’ici, liée à la Politique d’intégration à l’architecture et à l’environnement — dite du 1% ou «1/100». Mercredi, le diplômé de l’UQAM mettra un terme à ce projet inusité créé pour l’édifice 2-22, à l’angle de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent.

Thierry Marceau est un artiste de la performance et incarne, moyennant des costumes très réalistes, une gamme de personnages issus autant de l’histoire de l’art que de la culture populaire. Pour le bâtiment inauguré en 2012, il s’est mis dans la peau de Joseph Beuys (1921-1986), figure légendaire de l’art conceptuel.

Choisie sur concours au détriment de performances de l’artiste Sylvie Cotton et du collectif PME-ART, l’œuvre *1/100 de 2-22...* s’est déclinée en plusieurs phases. Marceau y est apparu dans les passerelles entre le mur extérieur en verre et le mur intérieur en bois, été comme hiver, lors d’actions aux confins du spectacle et du non-événement.

Laisser des traces

Cinq ans, 18 000 photos, 60 heures de vidéo et une tonne d’objets plus tard, Thierry Marceau procédera, en guise de conclusion, à une sorte de rituel doublé d’une exposition. Il léguera alors ses archives au centre Artexte, un des occupants du lieu, dans l’idée de rendre l’œuvre accessible à tous, comme le veut le principe de la politique du 1%.

«J’ai beaucoup de matériel, admet d’emblée le principal intéressé. L’idée n’était pas d’inonder tout le monde, mais de retracer l’essentiel. Il est impossible de rendre le projet dans son ensemble. Il fallait faire des choix.»

Deux livres, dont une sorte de *making-of*, et des documents dans une clé numérique: tout rentre dans une boîte assure-t-il. «Même le fantôme de Beuys», esquisse-t-il, sourire en coin.

Inspiré par une emblématique performance de 1974 que l’artiste allemand a tenue à New York — *I Like America and America Likes Me* —, Thierry Marceau a fait de lui, avec le chapeau, la canne et le feutre classiques de Beuys, le thème de l’étranger. Les quatre phases tenues entre 2012 et 2016 auront tour à tour exploré cette question, le Montréalais y ajoutant de multiples références comme à son habitude. Walt Disney, le *Red Light*, Donkey Kong, Daft Punk y auront été conviés.

«Un artiste contemporain dans une vitrine du Quartier des spectacles, c’est comme se



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR Thierry Marceau en Joseph Beuys, en 2016

faire catapulte dans un autre pays. On ne parle pas le même langage», dit celui qui se souvient très bien de sa première nuit, alors qu’il avait devant lui un client du centre de conditionnement physique. «Mais qu’est-ce que tu fais, à 5h du matin, à courir dans le vide?» L’a-t-il questionné du regard. «Lui, il s’est sans doute demandé ce que je faisais là, couché dans le foin. On était l’étranger l’un de l’autre», commente aujourd’hui l’émule de Beuys.

Une première

Tout aura été de l’ordre du défrichage dans cette première performance du 1%. Thierry Marceau a dû s’adapter à une démesure qu’il ne connaissait pas. Le budget l’avait hypnotisé, alors que répartis en cinq ans, ça équivalait à celui d’une performance en galerie. À chacune des étapes, il lui a fallu répondre à «une spectaculaire liste de questions» des assureurs, auxquelles il n’était pas habitué.

Fait à noter, Marceau a respecté les grandes lignes de son projet, alors que le 2-22, lui, commence à perdre des plumes: la librairie Formats a fermé et la radio CIBL se meurt.

Un art public immatériel et éphémère, est-ce possible? L’artiste qui a servi de cobaye croit que oui. Pas besoin, estime-t-il, de faire dans le bronze ou le métal pour faire durer une idée. Les traces, il en laissera dans les archives d’Artexte, tel un autre pan d’intégration.

«C’est une œuvre qui s’intègre vraiment à l’architecture, dit-il, sans vouloir se vanter. C’est indissociable, fait sur mesure. La forme est à revoir, mais l’idée était la bonne.»

Et de Joseph Beuys, que reste-t-il? Son fantôme, bien placé dans la boîte léguée par Marceau.

Le ministère de la Culture et des Communications ne planifie pas pour le moment d’ouvrir les concours d’art public aux œuvres performatives. Le cas du 2-22 est considéré comme «une initiative ponctuelle répondant le mieux à un contexte exceptionnel», selon les commentaires de la direction des communications du ministère.

Collaborateur Le Devoir

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

AU-DELÀ DE L'ORIENTATION

Quatre ans après une première saison à saveur un peu plus documentaire, la série dramatique de Chloé Robichaud explorant le quotidien amoureux de lesbiennes et bisexuelles est de retour avec une autre tournée d’épisodes. Féminin/Féminin, Tou.tv, dès maintenant

IDENTITÉ, POLITIQUE ET GUÉRISON

Notre correspondant à Paris Christian Rioux accorde une entrevue, où il sera entre autres question d’identité. Aussi au programme: 20 ans de politique en compagnie de Michel C. Auger et un reportage sur un traitement qui permet de soigner des séquelles psychologiques, même celles d’origine amoureuse... *Les francs-tireurs, Télé-Québec, 21h*

LA FILE D'ATTENTE ET LA SCIENCE

Le journaliste montréalais Josh Freed aime bien se pencher sur des sujets un peu étranges... Il ne rate pas son coup avec ce documentaire sur les mystères de la file d’attente. *Adieu à la queue leu leu, Canal D, 22h*

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
ICI RC Télé	Le Téléjournal	District 31	Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang 2018 (D)											
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Refuge animal	Oeufs d'or	Au secours de Béatrice		Prémonitions / L'enlèvement		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin			
TQ	Cochon dingue	Conseils	Génial!	Format familial	Point doc	Les francs-tireurs		La cure / Face à la réalité		Un chef à la cabane		Génial!		
V	Souper parfait	Rire et délire	Danser gagner	Danser pour gagner / Le direct		Chicago Justice		Danser gagner / Atomes		Guerre clans		NVL	Scene Séduction	
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages Partie 2 de 2		Le Téléjournal		Le Téléjournal	Le National	24/60			
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Partir Autrement en famille		Envoyé spécial		Les flots / Bali - Pemuteran		Journal/ C à dire		Journal Afrique		C à vous	
D	Transports	24CH glace	Remorqueurs	Garage d'élite	Australie: La ruée vers l'or		Frontières		Docu-D		Michelle ou la vie / 24h de folie		L'ombre	
VIE	La belle gang		Marié ou éliminé	De taudis à logis		The Launch (v.f.) / Giants		Design V.I.P.		Mini-maisons		La belle gang		Recommence
MAX	Dr House / Le choix de l'autre		Mémoire sous enquête	Dix jours dans la vallée / Jour 7		Orange Is the New Black		Résurrection / Chez soi		Dr House / Le choix de l'autre		Mémoire		
VRAK	Med	Le Studio	Le chalet	Fillies fauchées	Beauty & the Beast		The Launch (v.f.) / Giants		Code F.	Code G.	Les frères Scott		Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360*	LAH Hockey / Senators de Belleville c. Rocket de Laval (D)											
HISTORIA	Restauration	Restauration	Restauration	Restauration	De l'acier et du feu		De l'acier et du feu		Aux armes!		Braqueurs		Confessions	
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Lumière sur... / Pauline Martin		Amour du country / Hillbilly		Outlander: Le chardon et le tartan		Virtuose / Jacques Forestier		Juste du web		White Queen	
EXPLORA	Couples insolites	Couples insolites	Couples insolites		Couples insolites		Polygames mais fidèles		22h50 Ailes		Rivalité de génies		Sexplora	
SERIES+	NCIS: Los Angeles	Bones / Le crime dans la peau	Code Black (v.f.)		Crimes majeurs / Aléa moral		Quantico / Apparences		Mélinda, entre deux mondes		EnquêtesNCIS		EnquêtesNCIS	
Z	Remorquage	Dans l'net	Garage	Ça passe	Science	Le web obscur	Week-end	Fous	Silicon Valley	Défi limo	PRISONNIERS DU TEMPS (2003) Paul Walker.			
C. SAVOIR	Encore plus	Electron/ Thèse	Découverte	19h40 De neuf	FutureMag	MTL innovante	Planète Terre	Reportage Géo	22h20 L'ONU	36.9°	DeGarde/ Idées		Face à Face	
EVASION	Bienvenue chez nous	La tournée des popotes	99 envies d'Evasion		99 envies d'Evasion		Un Québécois à Paris		Coups de Food		Risques/périls		Cinéma	
TFO	Amélie	Top1/ Top!	Subito texto	Motel Monstre	Danse tes rêves		MA FEMME EST UNE ACTRICE (2001) Charlotte Gainsbourg.		23h05 Citoyen		23h35 Danse			
Cinépop	18h15 AUSTRALIE (2008) avec	Eddie Baroo, Bryan Brown, Nicole Kidman.		PANNE FATALE (1997) Kurt Russell.		22h35 CLUB PARADISE (1986) Robin Williams.		22h40 UNE BELLE RENCONTRE (2016) Gemma Arterton.						
Secran	17h40 LE DESHONNEUR DE ...	19h10 NOS VOISINS LES JONES (2016) Zach Galifianakis.		LE DERNIER JOUR DE MA VIE (2017)		22h40 UNE BELLE RENCONTRE (2016) Gemma Arterton.								
Planète	Planète sous influence / Le vent	Sous le radar		J'ai vu changer la Terre		Les cicatrices de la Justice		Recherche		Rêver le futur / Le sexe du futur		Faits divers le mag		
MATV	Mise à jour	Ere libre		Mtl je thème		CurieuseCité		Culture zone		Ma parole!		Explorateurs		
CBC	CBCNews	Coronation St.	PyeongChang 2018 Winter Olympics - Skeleton, Alpine Skiing (W)		Slalom, Ice Hockey (M), Curling (D)		Match Game / Colin Quinn		CTV National		News Montreal		0h05 Daily S.	
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		The Big Bang		The Launch / Giants		Private Eyes		Global News		23h35 The Late Show	
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Big Brother: Celebrity Edition		9-1-1 / Worst Day Ever		Match Game / Colin Quinn		News at 11		23h35 Jimmy Kimmel Live	
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	The Goldbergs		Speechless		Modern Family / Am.Housewife		Ch. 3 News		23h35 The Late Show	
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Big Brother: Celebrity Edition		The Amazing Race		PyeongChang 2018 Winter Olympics (D)		Nature / Animals With Cameras		Nova / Great Escape at Dunkirk		Impossible Builds	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Olympic Zone	Nature / Animals With Cameras		Nova / Great Escape at Dunkirk		Impossible Builds		Business		Amanpour	
PBS (33)	PBS NewsHour	Globe Trekker	Nature / Animals With Cameras		Nova / Great Escape at Dunkirk		Impossible Builds		Business		Amanpour		News	
PBS (57)	News	Business	Nature / Animals With Cameras		Nova / Great Escape at Dunkirk		Impossible Builds		Business		Amanpour		News	
UNIS	Pense vite!	Top science	Vu intérieur	Goût du pays	Crashing		Divorce		Banshee		The Smoke		Flash	
HBO	Cinéma	THE DEVIL'S HORN (2016) Gery Dumoulin.	Les passages de l'espoir		Les américains / La taupe		Victor Lessard / Summit Woods		Sans regret		Amis et assassins		Flash	
AddikTV	Suits: Les deux font la paire	L'Avant-match		LNH Hockey / Blue Jackets de Columbus c. Maple Leafs de Toronto (D)		D.Morissette		22h15 RAW		23h15 Kevin		23h45 Propulsi		
TVA Sports	17h30 #Lavoie	L'Avant-match		LNH Hockey / Blue Jackets de Columbus c. Maple Leafs de Toronto (D)		D.Morissette		22h15 RAW		23h15 Kevin		23h45 Propulsi		
02/14	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	

CULTURE

THÉÂTRE

Toutes les écrivaines s'appellent Marguerite

Avec *Les Marguerite(s)*, Stéphanie Jasmin s'inspire d'une auteure tuée par l'Inquisition pour tracer une chaîne de personnages féminins à travers l'Histoire

MARIE LABRECQUE

Les femmes qui écrivent vivent dangereusement, pour reprendre un célèbre titre de livre. Le destin de Marguerite Porete en fait foi, elle qui devint, en 1310 à Paris, « l'un des premiers auteurs répertoriés à être brûlé spécifiquement pour son livre », *Le miroir des âmes simples et anéanties*. Un traité (l'ancêtre de l'essai) de spiritualité où cette intellectuelle établissait un « rapport très direct » avec la question divine. « En fait, je pense que ce qui lui fut reproché, c'est de se mêler de théologie », résume Stéphanie Jasmin, interviewée dans un Espace Go encore en chantier, qui s'apprête à rouvrir avec sa pièce, *Les Marguerite(s)*. « Le débat se faisait entre hommes à l'université. Elle n'est pas restée à sa place. Les mystiques qui avaient des visions, à la limite on les tolérât, parce qu'on se disait qu'elles impressionneraient les chrétiens. Mais elle réfléchissait, alors c'était plus menaçant. »

Curieusement, la première pièce qu'a signée la codirectrice du Théâtre UBU (*Ombres*, il y a déjà treize ans) traitait aussi de personnages punis pour leur écriture. « Je m'en suis rendu compte après, c'est fou. Ça me touche beaucoup comment les mots peuvent devenir dangereux, comment l'intimité d'un artiste peut menacer le pouvoir politique. » Une illustration en même temps de la force du langage.

Incarner le silence

Cette femme d'images, qui comme souvent signe aussi ici la création vidéo et la co-mise en scène avec Denis Marleau, a pourtant un rapport naturel avec l'écriture. Mais elle ne se considère pas comme une auteure professionnelle et ne l'approche pas de la même perspective. « Dès que j'ai commencé cette pièce, je voyais déjà la structure scénique. J'ai besoin de tout de suite imaginer une forme afin d'y inscrire l'écriture. »

Et Stéphanie Jasmin a été captivée par le défi que posait le livre de Marguerite Porete, une œuvre difficilement appréhendable aujourd'hui. Et comment parler d'une auteure dont on ne sait presque rien, sinon par les actes d'un procès durant lequel elle est restée coite face à ses juges ? Une présence mutique qui sera incarnée ici par une danseuse, la grande Louise Lecavalier. « Pour moi, ce silence est l'accès le plus intime à Marguerite Porete elle-même dans le spectacle. Et c'est le corps qui le fait parler, comme si on voyait les mouvements [intérieurs] de l'âme. »

La seconde partie de cette pièce triptyque tracera un portrait en creux, en éclats de miroir, « comme un dessin cubiste », à travers les témoignages de cinq personnages historiques, qui évoquent leurs liens réels ou imaginés avec l'écrivaine martyre. Fruit non prémédité des recherches de la dramaturge, ces femmes ont toutes fini par se prénommer Marguerite : de Navarre, d'York, de Constantinople, d'Oingt. Jusqu'à Duras, l'écrivaine qui fait ici référence à



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Pour une deuxième fois, la codirectrice du Théâtre UBU signe une pièce mettant en scène des personnages qui sont punis pour leur écriture.

un « crime d'écrire » expié par un autodafé auto-infligé. « Durant plusieurs années, elle brûlait systématiquement ses manuscrits, comme si elle n'assumait pas cette position d'écrire », explique Jasmin. « Ce qui m'est apparu inspirant, c'est la filiation qui résonnait entre ces femmes-là. C'est vraiment des miroirs. Et elles parlent aussi de leur propre condition, de leurs préoccupations de créatrice ou de femme. »

Outre cette transmission des mots d'une

femme à l'autre, le fil conducteur de la pièce loge dans le « rapport à la création et le rapport au corps, puisqu'ils semblent indissociables », résume l'auteure, citant le conflit incarné par Nelly Arcan — figure allusive dans le texte.

Double d'actrices

Le dernier tableau donne la parole à une jeune fille (Sophie Desmarais), tombée par hasard sur le traité spirituel de Marguerite Porete, qui pro-

Une femme de mystère

Marguerite Porete serait née vers 1250, à Valenciennes. On croit qu'elle était une béguine. C'est-à-dire qu'elle appartenait à une communauté de femmes indépendantes, société ayant une vocation de prière, mais ne relevant pas d'un ordre religieux, « une position un peu subversive parce que difficile à situer pour le clergé ». Écrit autour de 1290, *Le miroir des âmes simples et anéanties* est déclaré hérétique puis brûlé en 1306. L'auteure, qui persiste malgré le danger à poursuivre sa réflexion, subira le même sort quatre ans plus tard. Mais son seul livre survivra à la censure et influencera des générations de penseurs, notamment Jean Eckhart.

voque en elle une interrogation sur le vide intérieur. Sur ce qui a remplacé Dieu dans la quête d'absolu. Selon Stéphanie Jasmin, il fallait un point de vue contemporain sur le livre, un objet désormais si « étrange ». « Même, la question de la spiritualité devient presque gênante, parce qu'on ne veut pas l'associer à la religion. La religion, en ce moment, on [l'assimile] à l'extrémisme, l'aliénation. Mais la spiritualité traverse toute l'histoire de l'art. » Pour la dramaturge elle-même, le rapport au sacré passe d'ailleurs par la création, pas par le religieux.

C'est pourquoi la pièce a lieu dans un atelier d'artiste. L'interprète de la seconde partie donnera naissance aux différentes Marguerite grâce à la fabuleuse technologie du personnage vidéo développée par Ubu depuis *Les aveugles*. « Sauf que là, le tournage se fait en direct. C'est comme une petite fabrique de personnages. Comme si un peintre créait un portrait, puis se reculait pour le regarder. Il y a presque une dissociation du corps et de la tête pensante. Et ça crée un rapport un peu nouveau au jeu. »

Et parce que cette démarche technique est « très particulière », qu'on ne peut simplement remplacer l'interprète dans une éventuelle tournée, la production a recours à deux actrices en alternance, Céline Bonnier et Evelyne Rompré. « Et ça s'est avéré finalement très intéressant. Les deux ont une façon différente d'aborder le texte. » Ce dédoublement permet aussi aux comédiennes qui, à cause de l'appareillage qu'elles portent, « jouent presque à l'aveugle », de voir l'effet qu'elles produisent, en assistant à la répétition de l'autre. Un effet miroir supplémentaire...

Collaboratrice
Le Devoir

LES MARGUERITE(S)

Texte de Stéphanie Jasmin, mise en scène de Stéphanie Jasmin et Denis Marleau, une coproduction d'UBU compagnie de création et Espace Go, du 20 février au 17 mars, à l'Espace Go.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com

3693

HORIZONTALEMENT

- Parler tout seul.
- Dérivé de l'ammoniac - Élimine un peu d'eau.
- Alcaloïde - Musette.
- Personnage biblique - Monnaie.
- Note - Régime de ségrégation.
- Allonge - Infinitif.
- Fête du Vietnam - Imprimer - Pronom.
- Droguée - Lieu où le lièvre se retire.
- Partie du corps - Le dernier n'y a pas accès.
- Incorporée - Qui est en feu.
- Élément minimal d'un ensemble - Détritus.
- Placide - Étendues d'eau.

VERTICALEMENT

- Tour d'une mosquée - Enjoués.
- Oubliée - Le pangolin en est un.

- Sur la Côte d'Azur - Surprendre.
- C'est un sens - Ouvrage en vers.
- Peut se dire d'une balle - Déplorable.
- Ile grecque - Agent de Tonnerre.
- Engendrer - Religieux.
- Rendent faible - Terme de psychanalyse.
- Existes - Petite araignée.
- Il a des épines - Homme sanguinaire.
- Jeu de cartes - Ne pas manger.
- Morte - Le capitaine y mange.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
H	O	N	O	L	L	U	R	O	C		
Y	S	O	P	E	T		S	C	A	R	E
P	E	N	T	E		P	E	R	I	L	S
E	R	S	E		R	E	S	E	D	A	S
R		E	N	F	E	R		D	I	N	E
T	O	N	T	E		I	S	O		D	
R	A	S		R	I	P	E		D	O	T
O	S		A	R	G	E	N	T	E		R
P	I	G	M	E	N	T		E	N	T	E
H	E	R	E		A	I	G	R	I	E	S
I	N	A	N	I	M	E		M	E	L	O
E	S	S	E		E	S	P	E	R	E	R

3692

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



14 FÉVRIER

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

L'Atelier d'opéra et l'Orchestre de l'Université de Montréal
présentent

A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM

de Benjamin Britten

DIRECTION MUSICALE Jean-François Rivest
MISE EN SCÈNE Oriol Tomas

1^{er}, 2, 3 mars 2018
Salle Claude-Champagne - 19 h 30
Billets : 25 \$ et 12 \$ (étudiants)
musique.umontreal.ca

Université de Montréal
et du monde.

25 FÉVRIER

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

LES CONCERTS COUPERIN

André Mathieu et ses influences

Jean-Michel Dubé, pianiste

Dimanche 25 février à 14h30

Chapelle du Musée de l'Amérique francophone

Rés. : 418-643-2158/couperin123@gmail.com / Prix : 25\$ - 5\$

www.couperin.ca

18 FÉVRIER

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE



Société d'art vocal de Montréal

SUR LES DEUX RIVES DE LA MANCHE

HAHN • GOUNOD • MILHAUD • RAVEL

Tyler DUNCAN

baryton

Erika SWITZER

piano

Dimanche 18 février 2018 à 15 h, 15 \$ - 40 \$

Salle de concert du Conservatoire (4750, avenue Henri-Julien)

514 397-0068

www.artvocal.ca

25 FÉVRIER

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
L M M C
concerts

Dimanche le 25 février 2018, à 15 h 30

Salle Pollack

555, rue Sherbrooke Ouest

514 932-6796 | lmmc@qc.aibn.com

www.lmmc.ca

Billets : 50 \$ / Étudiants (26 ans) : 20 \$

Abonnements toujours disponibles

LISE DE LA SALLE
piano

BEETHOVEN,
DEBUSSY,
LIGETI,
RAVEL

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Claire Paquet au 514.985.3318 ou cpaquet@ledevoir.com